

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

وزارة التعليم العالي و البحث العلمي

UNIVERSITE IBN KHALDOUN – TIARET

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES



Mémoire de Master en didactique du français langue étrangère

Thème :

**La motivation comme facteur pouvant encourager les étudiants à
développer leurs compétences orales. Cas des étudiants de 3ème année
licence.**

Présenté par :

BENZINEB Khalida

BENOUALI Karima

Sous la direction de :

M. BENFERHAT Hakim

Membres du jury :

Président : NOUREDDINE Djameleddine

Dr. Université de Tiaret

Rapporteur : BENFERHAT Hakim

M.A.A Université de Tiaret

Examineur : BENSOUKEHAL Karim

M.A.A Université de Tiaret

Année universitaire : 2020/2021

Dédicace

*Je dédie ce modeste travail particulièrement à **ma maman** qui m'a encouragée et toujours soutenue afin que je finisse brillamment mes études et arriver au point où je suis actuellement. Je dédie également ce projet à mon **défunt père** paix à son âme, qu'il apprécie cet humble geste comme preuve de reconnaissance de la part de sa fille benjamine qui a toujours prié pour le salut de son âme. Puisse Dieu, le tout puissant l'avoir en sa sainte miséricorde.*

*A mes chères sœurs **Fatima, Fatiha et Nawel**, à mes chers frères **Aoued et Khaled**, ceci est ma profonde gratitude pour l'éternel amour, que ce rapport soit le meilleur cadeau que je puisse leur offrir.*

*A mes anges **Mohamed, Leith, Youcef et Lina** qui m'apportent que du bonheur.*

*A mes amies **Lina, Soumia et Karima** qui m'ont beaucoup aidé tout au long de la réalisation de ce mémoire.*

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à ma mère mon refuge permanent dans mes moments d'angoisse devant l'adversité. Merci à toi mon père d'avoir su susciter et entretenir en moi la patience et l'acharnement, mais aussi et surtout le sens de l'honneur puisque tu es toi-même source d'honneur.

À mes chers frères : Hassan et Mohamed.

À mon cher oncle : Idir pour son soutien moral et son amour.

À mon cher binôme Khalida qu'elle était toujours près de moi pour m'encourager.

À mes chères sœurs Kahina, Babi, Nawel qui ont été toujours présentes pour m'aider.

À ma chère nièce Mirale qui m'apporte que du bonheur.

À mes chères copines : Mimi, Yasmine et Keltoum.

À tous ceux qui portent le nom « BENOUALI » ou « OULD OUALI ».

À tous mes proches et à tous ceux qui me connaissent.

J'espère que vous trouverez dans ce travail toutes mes connaissances et mon

Amour.

Remerciements

Nous louons premièrement Notre Seigneur qui nous a armé de patience et donné foi et force afin de mener à bien ce projet.

*Nous remercions Monsieur **BENFERHAT Hakim** ; notre directeur de recherche pour son soutien, la qualité de son encadrement exceptionnel, pour sa patience, sa rigueur et sa disponibilité durant notre préparation de ce mémoire.*

Nous remercions les membres du jury d'avoir eu la bienveillance d'évaluer ce modeste travail. Nous remercions également nos professeurs pour la qualité de l'enseignement qu'ils nous ont prodigué au cours de ces cinq années passées à l'université Ibn Khaldoun.

*Nos remerciements s'adressent à Monsieur **BENFERHAT Amirouche** pour son soutien moral et ses conseils précieux,*

Enfin, nous remercions du plus profond de notre cœur les personnes ayant contribué à la réalisation de ce projet de fin d'étude de près ou de loin.

SOMMAIRE

Introduction générale

Chapitre I : la notion de la motivation

La motivation	10
Types de motivation.....	11
Effets des motivations extrinsèques et intrinsèques	12
L'importance de la motivation.....	13

Chapitre II : La motivation et la compétence orale

Le concept de L'oral.....	21
Le statut de l'oral dans l'enseignement/apprentissage de FLE	24
L'importance de l'oral en didactique du FLE.....	26
Les obstacles lors d'une expression orale.....	27
Comment la motivation favorise-t-elle la compétence orale ?.....	33

Chapitre III : Le cadre pratique

Partie méthodologique.....	37
Analyse et interprétation des données.....	46

Référence bibliographique

Annexes

Résumés

Introduction générale

L'Algérie est une société plurilingue où plusieurs langues coexistent notamment le français. Il occupe une place fondamentale sur le plan éducatif, social et économique. L'enseignement de cette langue étrangère commence à partir de la 3^{ème} année primaire jusqu'en classe terminale. Dans un stade plus avancé, le français figure comme vecteur de science « Langue de spécialité » dans l'enseignement supérieur ou bien il constitue une filière autonome - Licence des lettres et de la langue française. Cette langue est considérée comme la langue de savoir et de rationalité.

« En fait, le Français en Algérie a vécu plusieurs évolutions, d'une langue de colonisation à une langue de littérature, et finalement un véhicule de la culture algérienne et idiome de la modernité de la science, de la technologie et de l'ouverture de l'Algérie sur le monde. »¹

Le choix de notre thématique est né d'une volonté et relève de notre préférence car des problèmes de motivation sont devenus l'apanage du lot de bon nombre d'étudiants à l'université.

Des didacticiens et des théoriciens accordent une valeur intense à l'enseignement/apprentissage de l'oral en FLE. Cette compétence, autant que sujet de recherche, a donné lieu aux nombreuses études et aux multiples recherches dans le but de se forger des compétences afin de pouvoir communiquer dans n'importe quelle situation donnée. Notre projet de recherche porte sur l'étude de la motivation comme facteur pouvant encourager les étudiants à développer leurs compétences orales. De s'intégrer aux théories motivationnelles pour expliquer la présence de la motivation chez les apprenants qui les conduisent à évoluer leurs compétences orales ou la démotivation qui conduit à l'échec, à l'abandon, aux manques d'excellence et de performance.

La construction et l'acquisition d'un savoir dépendent de la volonté de l'apprenant qui renvoie à la capacité de faire face aux obstacles quotidiens durant un parcours visé. De cela nous pouvons dire que la motivation est le processus psychologique responsable du déclenchement, du maintien, de l'entretien ou de la cessation d'une conduite. Elle est en quelque sorte la force qui pousse à agir et penser d'une manière ou d'une autre afin que l'apprenant puisse réaliser une tâche qui lui a été confiée, et d'un premier ordre pour l'atteinte de son objectif.

¹Kanoua, S. (2008). *Culture et enseignement du français en Algérie* (N° 2). Édition synergies.
<https://gerflint.fr/Base/Algerie2/kanoua.pdf> consulté le: 24/05/2021.

Cependant ; elle fonctionne sous un angle progressif à condition qu'elle le pousse à prendre part d'une action et de déterminer son propre choix non pas par obligation mais plutôt par choix appréciatif.

Vu notre expérience comme étant étudiants en FLE et parlant d'une formation datant de plusieurs années, nous avons remarqué que de nombreux étudiants en formation à l'université de Tiaret sont conscients de l'existence de cette force et de l'énergie que cela peut représenter, seulement ; personne ne peut nier l'existence de difficultés rendant difficile la prise de parole.

D'après les textes du cadre commun de référence, L'expression orale est une compétence que les apprenants doivent progressivement acquérir, qui consiste à s'exprimer dans les situations les plus diverses, en français. Il s'agit d'un rapport interactif entre un émetteur et un destinataire, qui fait appel également à la capacité de comprendre l'autre.

Certains s'expriment facilement et d'autres éprouvent des difficultés, soit par peur de commettre des erreurs ou bien par rapport au stress devant le reste de la classe.

Ceci nous incite à réfléchir sur l'impact de la motivation sur le développement de la compétence orale chez les étudiants pour comprendre les raisons de l'handicap au niveau de la langue parlée et tout cela de plus près. Notre thématique nécessite le recours à des concepts utilisés aussi bien en didactique des langues étrangères ; notamment la didactique de l'oral qu'en psychologie.

Notre interrogation globale est proposée chez les étudiants de 3ème année licence qui permet d'interroger et de conclure la question suivante:

✚ Quel est l'impact de la motivation sur le développement de la compétence orale chez les étudiants de troisième année universitaire en FLE?

Pour mener bien notre travail de recherche sur terrain, nous essayons de confirmer ou d'infirmer les hypothèses suivantes :

- Nous supposons que la motivation aurait des effets bénéfiques sur la compétence orale de l'étudiant.
- Nous suggérons que l'Amotivation pourrait avoir des conséquences néfastes sur le développement de la compétence orale.
- Nous émettons également l'hypothèse que l'enseignant pourrait être l'un des facteurs majeurs de la motivation des étudiants.

Quant à notre objectif, nous essayerons de démontrer l'impact de la motivation sur le développement de la compétence discursive chez l'étudiant.

Par souci d'enchaînement et de cohésion de notre travail, nous avons opté pour un plan de travail composé de trois chapitres complémentaires dont :

Le premier chapitre a pour titre : « **La notion de motivation** » : Il s'agit d'abord de présenter la notion de motivation dans une phase purement théorique et conceptuelle.

Le deuxième chapitre est intitulé : « **La motivation et la compétence orale** » : Dans cette phase, il est question de mettre en exergue l'apport de la motivation sur la compétence orale en définissant les concepts clés de la recherche.

Le troisième chapitre sera consacré à l'analyse de notre questionnaire distribué aux étudiants en département de français de troisième année licence à l'université de Tiaret pour arriver à une synthèse globale.

En péroration, nous finirons notre recherche avec une conclusion générale qui a pour but de confirmer ou infirmer nos hypothèses émises ci-dessus.

Chapitre I :

La notion de motivation

1. La motivation – Qu'est-ce que c'est ?

L'étymologie du mot "motivation" vient du latin movere, qui signifie bouger -confirme sa vertu première: début et source de tout mouvement. En fait, tout apprentissage dépend d'elle. Sans cette mise en mouvement initiale, sans cet élan du cœur; de l'esprit et même du corps, tout apprentissage est impossible, véritable moteur de l'activité, elle assure, en plus du démarrage, la direction du véhicule et de la persévérance vers l'objectif qui permet de surmonter tous les obstacles.

Le concept de motivation a plusieurs significations; elle peut désigner un ensemble des motifs qui explique un acte. En psychologie, c'est un processus physiologique et psychologique responsable du déclenchement, de la poursuite et de la cessation d'un comportement. En économie, c'est une étude visant à déterminer les facteurs psychologiques qui expliquent l'achat d'un produit, sa prescription ou son rejet.

1.1 Définitions des dictionnaires

- « Raison, intérêt et élément qui pousse quelqu'un dans son action, fait pour que quelqu'un soit motivé à agir »².
- « L'action des forces conscientes et inconscientes qui déterminent le comportement »³.
Ce terme désigne selon le dictionnaire de la psychiatrie :
 - « Un ensemble de processus dynamiques conscients ou inconscients, en particulier les émotions qui orientent l'action d'un individu vers un but donné »⁴.

Dans le dictionnaire didactique des langues, la motivation est définie comme :

- « Un principe de force qui pousse les organismes à atteindre un but »⁵.

1.2 Les définitions du concept selon les auteurs :

Parmi les auteurs et les définitions que nous avons choisis vient :

- ✓ « La motivation est un processus qui active, oriente, dynamique et maintient le comportement des individus vers la réalisation des objectifs attendus »⁶
- ✓ « La motivation c'est la sélection, d'énergisation et la direction du comportement »⁷

² Motivation. (2016). Dans *Larousse* (52784e éd.).

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/motivation/527840>. Consulté le 25/02/2021

³ Houssaye. (1993). Motivation. Dans *Le Robert*. <https://methode.ictvs.ch/index.php/motivation/definitions> consulté le 25/02/2021

⁴ Paul J., *Dictionnaire de psychiatrie*, Edition CILF, en ligne <http://www.CILF.com> consulté le 25/02/2021

⁵ Cuq J. P. (2003). *Dictionnaire de Didactique du français*, Paris Clé internationale, P170

⁶ Paul J. *Dictionnaire de psychiatrie*, Edition CILF, En ligne <http://www.CILF.com> consulté le 25/02/2021

⁷ McCLELLAND, D. (1988). Motivation. Dans *Human motivation*. <http://jiani.over-blog.com/2018/06/tic-et-la-motivation.html> consulté le 25/02/2021

- ✓ « La motivation est définie comme le processus qui détermine comment l'énergie est utilisée pour satisfaire des besoins »⁸.
- ✓ « Le concept de motivation représente le construit hypothétique utilisé afin de décrire les forces internes et /ou externe produisant le déclenchement, la direction, l'intensité et la persistance du comportement »⁹.
- ✓ « La motivation est l'un des facteurs clés qui mène au succès de l'apprentissage des langues »¹⁰
- ✓ « la motivation s'inscrit dans la fonction de relation du comportement : grâce à elles, les besoins se transforment en but, plans et projets »¹¹

2. Types de motivation :

2.1 La motivation intrinsèque:

La motivation intrinsèque dite interne dépend de l'individu lui-même, la motivation intrinsèque correspond aux intérêts spontanés, l'activité en elle-même. Elle apporte alors des satisfactions indépendamment de toute récompense extérieure et l'envie d'explorer un objet inconnu se suffit à elle-même.

Elle consiste à s'engager dans une activité pour le plaisir même s'y engager et satisfaire le plaisir inhérent à la tâche en soi, donc, la motivation intrinsèque vient de l'apprenant lui-même.

2.2 La motivation extrinsèque:

La motivation extrinsèque est un besoin de renforcements, elle est externe; dépend de l'extérieur de l'apprenant.

Elle renvoie à la pratique d'une activité effectuée non en raison du plaisir qu'elle procure, mais pour des raisons souvent externes ou motifs instrumentaux (ex: punition, récompense, pression sociale, obtention de l'approbation d'une tierce personne).

La motivation extrinsèque se divise en quatre sous-catégories:

2.2.1 La régulation externe :

Les apprenants font preuve de **motivation extrinsèque par régulation externe** lorsqu'ils s'impliquent dans leurs études en y étant obligés par une demande extérieure, répondre à une pression sociale ou lorsqu'ils attendent une récompense.

⁸ Pritchard.R & PAYNE.S,(2003). *Motivation and performance management practice*. The new workplace : A handbook and guide to the human impact of modern working practices, 219-244.

⁹ Vallerand R.J & Thill E.E (1993), *Introduction à la psychologie de la motivation*, éditions études vivantes, Laval, p18.

¹⁰ Dorynel.Z. (2001). *Motivational strategies in the language classroom*. Cambridge university press.

¹¹ Doron, P. (1991). Motivation. Dans *le Dictionnaire de psychologie*. <https://wikimemoires.net/2013/04/la-definition-de-la-motivation-du-personnel/> Consulté le : 25/02/2021

2.2.2. La régulation introjectée :

Les apprenants qui s'engagent dans une activité parce qu'ils ressentent une pression interne de culpabilité ou de honte s'ils ne le font pas manifestent quant à eux **une motivation extrinsèque par régulation introjectée**.

2.2.3. La régulation identifiée :

La motivation extrinsèque par régulation identifiée concerne les apprenants qui s'engagent, par exemple leur participation aux compétitions universitaires pouvant les préparer à la carrière dont ils rêvent.

2.2.4. La régulation intégrée :

Quant à **la motivation par régulation intégrée**, elle renvoie à l'implication des apprenants dans une activité quand celle-ci correspond à leurs valeurs, adaptée et cohérente avec leurs personnalités; le concept de soi de ces apprenants.

2.3 Amotivation :

En ce qui concerne l'Amotivation, Deci et Ryan la définissent comme:

« L'absence de motivation. Elle constitue le niveau le plus bas d'autodétermination. Les apprenants qui font preuve d'amotivation s'engagent dans les activités sans trop connaître la raison de leur implication et sans trop savoir ce que celle-ci leur apporte en retour. »¹²

Pour Deci et Ryan, la motivation intrinsèque ne s'oppose pas à la motivation extrinsèque. Ils proposent plutôt de les considérer dans un continuum où les niveaux de motivation intrinsèque, de motivation extrinsèque (externe, introjectée, identifiée) et d'amotivation fluctuent selon le degré d'autodétermination.

3. Effets des motivations extrinsèques et intrinsèques:

Si les motivations intrinsèques et extrinsèques peuvent être de puissantes incitations au comportement, leurs conséquences, à long terme, sont très différentes. La motivation intrinsèque est associée à un ensemble de comportements positifs, tels que l'engagement dans une activité, la poursuite de celle-ci sans aucune limite, (volonté d'apprendre), la curiosité, les bonnes performances et la créativité, mais aussi le bien à court et long terme. Cela ne s'applique pas à la motivation externe, qui est associée à une faible persévérance, à des objectifs axés sur les résultats (par exemple, s'exprimer mieux que d'autres) et à une moindre satisfaction à l'égard de l'activité. Tout d'abord, lorsque la motivation est externe, l'individu

¹² Deci, E. L. et Ryan, R. M. (2000). *Self-Determination Theory and the Facilitation of Intrinsic Motivation, Social Development, and Well-Being*. *American Psychologist*, 55(1), 68-78. Repéré à : https://selfdeterminationtheory.org/SDT/documents/2000_RyanDeci_SDT.pdf consulté le:04/04/2021.

cesse son activité dès que les restrictions externes (par exemple, examen, devoir ...etc.) sont levées.

4. L'importance de la motivation:

Pour concevoir et développer la valeur de la motivation en apprentissage, nous nous sommes basés sur une combinaison d'éléments provenant de différents courants de pensée dans les sciences de l'éducation avec le modèle transmissif, behavioriste et constructiviste.

“Donnez à l'enfant le désir d'apprendre et toute méthode lui sera bonne » écrivait Rousseau en 1762 dans l'Emile.

Un point de vue nommé “**paradigme social-cognitif**”, a émergé dans le milieu des années 1960. Ce dernier argue que la motivation provient des représentations chez l'apprenant qui est tout d'abord “la perception que l'effort investi dans la tâche conduira à sa réussite”, ensuite, la perception de la réussite de la tâche permettra d'atteindre le but visé par l'apprenant et enfin la valeur et l'importance accordées au but visé en question. Cette voie se base sur trois postulats qui diffèrent des deux types majeurs de la motivation.

Le premier postulat concerne les “représentations motivationnelles”, soit des représentations mentales construites par l'apprenant dans la situation d'apprentissage (représentations de lui-même, de la tâche et de la situation).

En second lieu, on considère “**ces représentations motivationnelles**” comme “situées”, à savoir dépendantes de la situation spécifique d'apprentissage dans laquelle se trouve l'apprenant et non pas “**dispositionnelles**”, c'est-à-dire dépendantes de la personnalité du sujet.

Finalement, ces “représentations motivationnelles” par l'apprenant sont construites à partir d'interactions entre :

- **des facteurs internes :**

(Parcours de vie et scolaire, milieu familial et socioculturel, buts et projets personnels, conceptions de l'apprentissage, dispositions psychologiques, etc) émanant de l'individu.

La motivation est donc ici avant tout intrinsèque, cette approche part de l'hypothèse que l'apprenant, s'il se trouve dans un environnement favorable, a en lui la possibilité et le désir d'apprendre. Les nombreuses recherches sur la question montrent effectivement que les apprenants intrinsèquement motivés utilisent des stratégies qui exigent plus d'effort.

Dans cette «liberté d'apprentissage», Carles Rogers ; un psychologue humaniste américain dans sa théorie rogéienne la considère comme la principale source de motivation :

« Il paraît évident que lorsque les étudiants perçoivent qu'ils sont libre de poursuivre leurs propres objectifs, la plupart d'entre eux s'engagent personnellement davantage, travaillent avec plus d'acharnement, retiennent et utilisent plus de choses que dans les cours traditionnels »¹³.

Rogers propose une pédagogie centrée sur la personne. L'enseignant ne doit pas être un maître à penser mais un facilitateur d'apprentissage. Il fait part d'expériences qui contribuent à la réalisation de cet objectif. Il s'oppose à l'approche traditionnelle ; où l'enseignant garde souvent toute l'initiative, « Tu dois faire ce que tu dois faire, on a du mal à discerner l'endroit où pourraient s'enraciner les motivations »¹⁴.

- **des facteurs externes :**

(Le degré de difficulté de la tâche, son degré de contrôlabilité, le climat de la classe plus ou moins compétitif ou coopératif, l'autonomie ou le contrôle externe, etc) provenant de la situation et du contexte.

Les enseignants utilisent souvent la faible motivation des étudiants pour justifier les difficultés rencontrées, en particulier les difficultés verbales, Ce lien étroit qui existe entre la réussite scolaire et le degré de motivation. Un autre aspect de l'importance capitale de la motivation est souligné par les courants constructivistes: les savoirs et les savoir-faire sont construits; élaborés par les apprenants eux-mêmes. La connaissance ne se transmet pas ; sans l'adhésion réelle des apprenants.

La motivation est peut être considérée comme le «but» de l'éducation. En effet, elle est l'objectif fondamental pour atteindre tous les programmes d'apprentissage.

Plusieurs chercheurs dans le domaine de la motivation ont confirmé qu'il existe une corrélation entre la motivation et la réussite du processus d'enseignement/ apprentissage « une motivation solide, durable, transférable ne peut se développer que dans un contexte relationnel positif »¹⁵.

Pierre Vianin¹⁶ confirme que « l'absence ou la faiblesse de la motivation constituent un véritable obstacle pour la réussite du processus d'enseignement-apprentissage »¹⁷.

¹³ Rogers, C. R. (1984). *Liberté pour apprendre*. Dunod. Published

¹⁴ Mannoni, in Pourtois et al. (2002), *plaisir, souffrance, indifférence en éducation*. Paris, PUF. pp.34-38.

¹⁵ André, J. (1992). *La relation humaine*. Cahiers pédagogiques, N 300

¹⁶ Un enseignant spécialisé et professeur à la haute école pédagogique du VALAIS

¹⁷ Vianin. P. (2007) *La motivation scolaire : comment susciter le désir d'apprendre?* Louvain-la-Neuve, Belgique. De Boeck Supérieur.

Comme les études ont montré que le développement du cerveau dépend de la participation du sujet. Dans des «aventures» cognitives stimulantes. Si l'apprenant n'a pas envie d'apprendre, il n'apprendra rien ! La motivation des apprenants est la base de tout apprentissage. Il n'y a pas d'apprentissage possible sans une mobilisation, une implication, un engagement plus ou moins important dans une activité d'apprentissage sur le plan cognitif, émotionnel et comportemental. Elle est un désir d'agir et d'apprendre. Elle est peut être intrinsèque, c'est-à-dire née de l'action, ou extrinsèque, née d'une récompense extérieure.

Pour Rolland Viau ; professeur associé Canadien voit que la motivation est « *un état dynamique qui a ses origines dans la perception qu'un apprenant a de lui-même et de son environnement et qui incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but* »¹⁸.

5. La motivation et l'apprentissage du FLE :

La motivation est au cœur de l'éducation, en particulier dans le contexte de l'apprentissage des langues. Elle donne envie aux apprenants de terminer des tâches, d'apprendre de nouvelles connaissances et de progresser dans le processus de leur propre étude. Les chercheurs montrent que le choix de l'apprentissage du français est principalement motivé par des raisons professionnelles et le désir de développer des compétences linguistiques en français. En effet, ils suggèrent que la majorité des apprenants continueront d'apprendre le français que ce soit dans un environnement universitaire, ou autrement. Donc il est nécessaire d'inspirer une situation positive. Les apprenants devraient prendre le risque de relever le défi de la tâche. Ils doivent être volontaires et réceptifs. Il doit y voir le besoin et le sens qui les motivent.

6. La définition de la démotivation :

Le concept de démotivation selon le Dictionnaire de la langue française est l'action de démotiver, c'est-à-dire de faire perdre à quelqu'un toute envie ou toute raison de continuer un travail. C'est le démobiliser et le démoraliser. La démotivation est le vocable opposé à la motivation. Elle désigne un sentiment de désespérance ou d'angoisse face aux obstacles, qui s'exprime sous forme de manque d'enthousiasme, de disposition et d'énergie. La démotivation est une conséquence considérée normale dans le cas des personnes qui voient limitées leurs aspirations pour plusieurs raisons. Quoi qu'il en soit, ces conséquences peuvent

¹⁸ Viau, R. (1995). *La motivation en contexte scolaire*. Revue française de pédagogie, 133, p154-155.

être prévenues. La démotivation est caractérisée par la présence de sentiments pessimistes et par la sensation d'accablement survenant suite à la généralisation de mauvaises expériences vécues, concernant la propre personne ou autrui, et par l'auto-perception d'incapacité à atteindre les buts souhaités. De ce fait, la démotivation peut nuire si elle se convertit en une tendance récurrente et constante dans la vie d'une personne.

Au processus apprentissage, la démotivation n'est pas l'absence de la motivation, elle peut être un processus qui aboutit à la perte de la motivation originelle ; il s'agit de perdre tout intérêt à apprendre. Beaucoup des théories sur la motivation nous citent des facteurs qui peuvent être à l'origine de la motivation.

La démotivation n'est pas le processus strictement inverse de celui de la motivation. C'est un processus qui peut être réversible. C'est-à-dire que la démotivation est une réalité en devenir mais non définitive, produite par les apprenants et les contextes qu'ils construisent. Quand les apprenants changent ou que le contexte change, la démotivation peut diminuer, disparaître ou s'aggraver.

L'approche behavioriste considère la démotivation comme un dysfonctionnement de l'ensemble des mécanismes biologiques et psychologiques qui permettent le déclenchement de l'action dans son orientation, intensité et persistance. La démotivation est un état passif basé sur la mauvaise perception qu'un apprenant peut avoir de lui-même et de son environnement. Ceux-ci le pousseraient à ne rien choisir comme activité d'apprentissage. Il n'a plus d'engagement et de persévérance dans le processus d'apprentissage.

7. Les théories explicatives:

Jusqu'à présent, nous avons donné différentes définitions de la motivation, et en définissant les composantes du concept, nous avons approfondi notre compréhension:

Nous désirons voir également de quelle manière les principales théories psychologiques abordent la question. Nous présenterons tout d'abord l'apport initial des approches psychanalytiques, qui remontent à la source de la motivation humaine.

Nous nous intéresserons ensuite à la théorie béhavioriste; puis à la démarche humaniste dans la psychologie cognitive. Nous concluons enfin cette revue des théories explicatives par la "théorie de la motivation humaine" de Nuttin.

7.1 La motivation dans la théorie psychanalytique:

La psychanalyse résout le problème de la motivation dans l'enregistrement émotionnel et le considère comme les caractéristiques personnelles d'une personne.

Le modèle de « réduction de tension » ou « modèle homéostatique »

Ce modèle a inspiré les premières définitions présentées ci-dessus. Il reprend les concepts d'énergie et de besoin :

« Il suppose qu'une tension désagréable, associée à une pulsion, exige une libération d'énergie qui pousse le sujet à l'action. Celui-ci vise donc à réduire la tension due à un surcroît d'énergie de l'appareil psychique. Cette décharge d'énergie produit le retour à l'équilibre 'homéostasie' »¹⁹

L'état de besoin suscite une pulsion qui pousse à la recherche de l'action. La satisfaction apportée par cette dernière éteint et le besoin et la pulsion. L'équilibre est provisoirement rétabli.

Pour les psychanalystes, la dynamique motivationnelle est soumise aux processus inconscients du sujet, elle reste pour les enseignants, difficilement exploitable pour motiver les apprenants ou les étudiants.

7.2 La motivation dans la théorie béhavioriste :

Dans l'univers de cette forme de béhaviorisme radical, il n'est pas nécessaire de dépasser la motivation extrinsèque. C'est en vertu de ce qui se passe dans son milieu que quelqu'un est motivé ou, plus exactement, que quelqu'un se fait motiver par ce qui se passe dans son milieu.

C'est le milieu environnant, physique ou social, qui est responsable de la motivation comme il est responsable de la distribution des récompenses et des punitions qui se trouvent associées, par hasard, par la force des choses ou par convention sociale à toutes sortes de comportements. Enfants et adultes prévoient les récompenses et les punitions; ils les évaluent et les comparent à leurs standards personnels tout comme ils évaluent la personne qui destitue ces récompenses et ces punitions.

« Il apparaît en effet de plus en plus utopique de croire que l'on pourrait posséder assez de pouvoir ou assez de moyens pour contrôler les étudiants et programmer totalement leur

¹⁹ Vianin, P. (2007). *La motivation scolaire: Comment susciter le désir d'apprendre*. Louvain-la-Neuve, Belgique: De Boeck Supérieur. <https://doi.org/10.3917/dbu.viani.2007.01>

motivation ou leur apprentissage. Certes, il reste important de garder à l'esprit toute l'influence que peuvent avoir la présence ou l'anticipation de récompenses et de punitions diverses. Mais, même là, le choix et la distribution des récompenses et des punitions n'apparaissent plus aussi simples qu'avant. »²⁰.

7.3 La motivation dans l'approche humaniste :

L'un des principaux postulats de l'école humaniste est qu'il existe en chacun une motivation naturelle à se développer. Le meilleur juge du chemin qu'il faut suivre à un moment donné pour concrétiser ce développement, c'est la personne elle-même. Elle peut découvrir toute seule ce chemin mais elle peut aussi être soutenue dans un processus qui la conduit à faire le point sur ses intérêts, ses besoins et ses ressources. Certaines situations peuvent globalement favoriser le développement et la croissance. Ainsi, dans un milieu où le climat est ouvert et non évaluatif, où la personne se sent acceptée et valorisée et non pas jugée d'après ses actes, la tendance à l'actualisation peut plus facilement se manifester et prendre la voie la plus convenable selon les circonstances.

7.4 La motivation dans la psychologie cognitive :

Les variables de type cognitif ont longtemps été évacuées du champ de la psychologie scientifique et ce n'est que depuis peu que sont réapparues des modèles cognitivistes dans des secteurs comme la motivation humaine telle qu'étudiée en laboratoire. Comme dans toute science à ses débuts, les chercheurs en psychologie, sous l'impulsion surtout du courant behavioriste, ont voulu, pour avoir l'air plus scientifique, s'en tenir à ce qui est observable et ont ainsi refusé de s'attarder aux idées, aux pensées, aux intentions... à tout ce qui se passe dans la « black box ». Mais, petit à petit, les méthodes de recherche ont évolué, la confiance des psychologues en leur science s'est affermie, l'informatique s'est développée et a fourni des procédés rigoureux pour comprendre le traitement cognitif de l'information, et tout cela a permis l'émergence de nouveaux modèles cognitivistes.

La motivation est le résultat de l'élaboration cognitive du sujet. Par conséquent, le rôle des informations fournies par les enseignants aux élèves sera déterminant. Ces informations porteront également sur les tâches à réaliser, les stratégies à adopter et les conditions à

²⁰ Charbonneau C. Ph. (1982). *La motivation synthèses et applications*. L'association québécoise de la pédagogie collégiale, 3(4): 135-171 <https://fedecegeps.ca> . Consulté le [15/04/2021]

atteindre. « *L'influence de la forme réflexive de la cognition humaine* »²¹

Les premiers qui sont apparus étaient des modèles non pas de la motivation mais de la connaissance et de l'intelligence, comme la théorie de Piaget. Dans cette théorie, la motivation est cruciale, parce qu'elle est essentielle à la production de n'importe quelle activité réelle ou mentale.

Conclusion :

En conclusion, après avoir abordé le processus de la motivation dans ce chapitre en passant par sa définition générale, son rôle dans l'enseignement/apprentissage. La motivation n'est pas une chose figée.

Les enseignants oublient souvent que l'ensemble des activités d'apprentissage sont filtrées à travers la motivation de leurs apprenants. Sans elle, il n'y a pas d'agitation, c'est-à-dire elle consiste à susciter chez l'apprenant l'envie, le désir et à capter l'attention.

²¹ Houssaye. J. (1993), *La pédagogie : Une encyclopédie pour aujourd'hui*, Paris, ESF p.230

Chapitre II :

La motivation et la compétence orale

Dans toute communication, l'oral précède l'écrit, l'enfant parle avant d'écrire dans sa langue, l'étranger doit nécessairement se démêler à l'oral avant d'apprendre à écrire dans une nouvelle langue. Le Guide Belin²² de l'enseignement en parle beaucoup et insiste surtout sur le fait qu'un apprenant de FLE doit nécessairement «*communiquer oralement, ce qui suppose l'acquisition de compétences de compréhension et d'expression* »²³ en permanente relation d'interaction. «*L'oral est le point de départ de l'apprentissage d'une langue, visant aussi sa totale autonomie par rapport à l'écrit* »²⁴.

Parler une langue, c'est nettement plus que savoir fabriquer quelques mots; c'est également en savoir plus sur les normes qui conduisent l'arrangement des phrases. L'apprenant doit être mis en contact avec la langue pour en savoir les règles de l'organisation de mots. Par conséquent, l'un des objectifs de l'apprentissage d'une langue étrangère est de concevoir de côté des apprenants la capacité de s'exprimer dans cette langue. La fabrication est l'une des principes phases dans l'apprentissage d'une langue.

1. Le concept de L'oral :

Le concept "oral" est employé pour indiquer l'intervention verbale, la mise en commun de mot qui affleure dans plusieurs conditions appliquées de façon abordée et autonome. Il permet aux apprenants d'exprimer et de dévoiler leurs idées; de se joindre à un dialogue...etc.

L'oral est autant un composant d'éducation, il ne s'agit pas ici alors d'émettre des sons, mais au final de définir et d'organiser ses idées pour se joindre à l'édifice de connaître en qui répond aux questions de l'enseignant, en réalisant un exposé, un compte rendu, etc.

1.1 La compétence de la "compréhension orale/ CO" :

La compréhension orale est une phase très importante dans l'apprentissage d'une langue. Cette étape précède l'expression orale. Avant de produire ou exprimer un énoncé, il faut assimiler et comprendre. Pendant cette activité, le rôle de l'enseignant consiste à élaborer des activités d'écoute et de perception auditive pour développer la capacité d'écoute et travailler le paysage sonore chez l'apprenant. La compréhension orale précède la prise de parole d'où l'importance de travailler cette compétence en premier afin d'améliorer les autres compétences langagières.

²² Belin Éducation est une maison du groupe Humensis, spécialisé dans la diffusion du savoir et des connaissances. Elle développe ses activités d'édition sur tous tous formats (livres, cahiers, manuels numériques, plateformes numériques) au service des enseignants et de la réussite des élèves

²³ Le guide Belin de l'enseignement. (2005) :19

²⁴ Martinez, P. (1996). *La didactique des langues étrangères*. Paris. PUF. Pp : 91-92.

1.2 La compétence de "l'expression orale/ EO" :

C'est la capacité à s'exprimer dans des situations de conversation concrète, s'appuyant sur un engagement énonciatif authentique. En plus, l'expression orale est un discours organisé qui comporte aussi bien chez les apprenants que chez les locuteurs natifs, des hésitations, des répétitions et des raccourcis « *On n'a pas besoin d'apprendre aux gens comment parler comme des natifs : il suffit de leur faire croire qu'ils en sont capables, pour qu'ils puissent leur parler et c'est alors qu'ils apprennent la langue* »²⁵

L'oral est parmi les premières phases dans l'apprentissage d'une langue étrangère, il est essentiel pour développer l'aptitude de la communication de l'apprenant. Cette compétence doit être acquise par l'apprenant graduellement afin qu'il puisse transmettre un message, interagir avec l'autre et exprimer des besoins. Pour ce fait, il faut « *Prévoir du temps en classe pour discuter en français et enrichir le vocabulaire de mots appropriés au contexte de discussion aide l'apprenant à développer plus d'aisance dans l'usage de la langue française.* »²⁶

Alors, l'un des objectifs principaux à l'apprentissage du français, est d'améliorer la compétence de s'exprimer et parler spontanément chez les apprenants. Donc, la production orale est une étape primordiale dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère. Bien que les difficultés qui envisagent la majorité des apprenants dans cette phase.

J.P Cuq et I. Gruca parlent de la compréhension orale et l'expression orale comme une pièce indissociable : « *ces deux compétences sont étroite corrélation et les dissocier est bien artificiel, (...) l'apprentissage de l'une sert le développement de l'autre* »²⁷.

1.2.1 Les caractéristiques de "l'expression orale" :

Pierre-Yves Roux²⁸ Énonce cinq conditions indispensables pour l'expression orale des apprenants. Pour prendre la parole, il faut :

- Avoir quelques choses à dire ou exprimer.
- Apprendre et savoir le dire ou l'exprimer.

²⁵ Kramsch C., interaction et discours dans la classe de langue, HATIER-CREDIF ; « LAL ».

²⁶ Ministère de l'éducation d'Ontario, (2003 : 2.10).

²⁷ CUQ, Jean-Pierre, GRUCA, Isabelle, (2003). « *Cour de didactique de français langue étrangère et seconde* », éd presse universitaire de Grenoble, Grenoble.

²⁸ Responsable de l'unité expertise et projets Centre International d'Etudes pédagogiques (CIEP). Université Aix-Marseille. Paris.

- Avoir la raison de le dire ou de l'exprimer.
- Avoir le désir de le dire.
- Avoir l'opportunité de l'exprimer.

J.P Cuq souligne que l'oral est marqué par: « (...) *d'immédiateté, à l'irréversibilité du processus, à la possibilité de réglages et d'ajustements, à la présence de référents situationnels communs et à la possibilité de recours à des procédés non verbaux qui caractérisent la communication oral*»²⁹.

Selon l'auteur, l'oral se caractérise par les points suivants:

- ✓ Immédiat: sans intermédiaire, direct et instantané.
- ✓ Irréversible: définitif, irrévocable, sans aucune possibilité de faire marche arrière pour remplacer, effacer et/ou corriger.
- ✓ Ephémère : de très courte durée, volatile.
- ✓ Présence de référents situationnels.
- ✓ Possibilité d'une éventuelle mise au point d'adaptation à la situation des interlocuteurs.

Par surcroît, il y a d'autres caractéristiques de l'oral ayant des fonctions syntaxiques et sémantiques variées :

- ✓ les traits prosodiques (les pauses, les accents d'insistance, les modifications de la courbe intonative, le débit.)
- ✓ les liaisons et les enchaînements.
- ✓ les contractions.
- ✓ les hésitations, ruptures, etc.
- ✓ les interjections et mots de discours (hein,..).
- ✓ les parasitages (bruits de fond).

1.2.2 Les composantes de la compétence orale :

1.2.2.1 L'expression orale commence par :

- **Des idées:** des informations, des données, des opinions diverses et des sentiments que l'on exprime. Il faut avoir un objectif clair de ce que l'on veut exprimer. Il est important d'adapter le contenu aux destinataires du message selon l'âge, le rôle, le statut social.
- **De la structuration:** la manière dont on présente ses idées et dévoiler ce qui est voulu exprimé. Les idées vont s'enchaîner de façon logique avec des transitions bien choisies. On

²⁹ CUQ, Jean-Pierre, op. Cit, p. 182

peut d'abord préciser ce dont on va parler et pourquoi. On illustrera les idées avec des exemples concrets. On terminera de façon claire et brève.

- **Du langage:** de la correction linguistique et de l'adéquation socioculturelle. Dans une communication courante, l'important est de se faire comprendre et d'exprimer ce que l'on a réellement l'intention de dire.

1.2.2.2 La forme de l'expression orale se compose :

- **Du non verbal:** gestes, sourires, signes divers...On se fera mieux comprendre en étant détendu et décontracté, en illustrant ce que l'on dit avec des gestes naturellement adaptés.
- **De la voix:** de son volume, de l'articulation, du débit, de l'intonation. Le volume doit être adapté à la distance. En français, les apprenants devront plus soigner leur articulation et le débit. L'intonation doit être expressive et significative.
- **Des pauses, des silences, des regards.** En effet, c'est par le regard par exemple que le locuteur pourra vérifier s'il a été compris. Les pauses et les silences sont aussi significatifs.

«L'oral est une production corporelle, dans son fonctionnement phonétique mais aussi par l'activité physique d'accompagnement mimique et gestuelle, dont elle ne peut être séparée, ni dans son rythme, ni dans son intensité.»³⁰

2. le statut de l'oral dans l'enseignement/apprentissage de FLE:

L'enseignement de l'oral, depuis longtemps, n'a pas été favorisé, surtout dans la méthode traditionnelle (la priorité à l'écrit). Progressivement, la place de l'oral dans la classe a changé, également, elle a évolué surtout avec l'approche communicative où la langue orale est dominante, elle devient moyen de communication.

³⁰ ClaudineE, G-D, Sylvie, P:(1998) « Comment enseigner l'oral à l'école primaire », France, Nathan, p. 91.

Le tableau suivant résume la place de l'oral dans les différentes méthodologies :

Tableau : La place de l'oral dans les différentes méthodologies ³¹

	Méthodologie traditionnelle	Méthodologie Directe	Méthodologie audio-orale	Méthodologie SGAV	Méthodologie communicative
Année	1901	1901-1940	1940-1970	1960-1980	1980 à nos jours
La place de l'oral	L'oral est classé au second plan	L'oral est fréquent	L'oral, est prioritaire	On accorde la priorité à l'oral sur l'écrit	L'oral est beaucoup présent dans la classe
Le traitement de l'oral dans la classe	L'oral est abordé après la lecture et la traduction des textes littéraires	L'oral est présent dans la classe	L'oral est le pont principal de la leçon, du cours	On traite l'oral plus que l'écrit	L'oral est fréquent dans la classe.
Le rôle de l'apprenant	Il est interdit de parler dans la classe. Il ne participe qu'avec la permission du professeur	Les élèves répondent aux questions posées par l'enseignant.	L'élève s'efforce à apprendre par cœur les dialogues	L'apprenant est répétiteur	Il se transforme en "apprenant" prenant en charge son propre apprentissage de manière autonome.
Le rôle de l'enseignant	C'est le seul détenteur du savoir et l'unique à parler en classe.	Le professeur est actif et mène les élèves à participer.	Le professeur est actif et dirige les travaux.	Il est transformé en technicien manipulateur	Il devient un chef d'orchestre, limitant ses prises de paroles et encourageant une participation orale spontanée.

³¹Badr Eddine A. « Le développement de la compétence discursive à travers Les pratiques de classe de FLE Cas de la production orale en quatrième année de l'enseignement moyen » Université d'El-Oued 2013/2014
Disponible sur <https://www.univ-eloued.dz/images/memoir/file/M.F-001-1.pdf> consulté le : 15/05/2021.

3. L'importance de l'oral en didactique du FLE :

Tout apprenant, qui veut apprendre une nouvelle langue, s'impose un but principal, celui de maîtriser l'oral de cette nouvelle langue et ensuite maîtriser son écrit. N'oublions que les premières méthodes d'enseignement des langues étrangères demandaient de bonnes connaissances de phonétiques, un fond lexical solide en vue de créer les prémisses d'une communication fondée sur le dialogue. Au modèle oral, à l'aide de l'imitation ou de la répétition, s'ajoutent les actes de paroles selon le besoin de l'apprenant et les savoirs qui ne sont plus des objectifs mais des moyens à atteindre.

L'acquisition de la compétence orale est tout à fait déconcertante pour ceux qui apprennent une langue étrangère. L'expression orale, rebaptisée production orale depuis les textes du cadre commun de référence, est une compétence que les apprenants doivent graduellement acquérir, qui consiste à s'exprimer en français dans les situations les plus diverses. *«S'exprimer oralement, c'est transmettre des messages généralement aux autres, en utilisant principalement la parole comme moyen de communication»³².*

Il s'agit d'un rapport interactif entre un émetteur et un destinataire, qui fait appel également à la capacité de comprendre l'autre. L'objectif se résume en la production d'énoncés à l'oral dans toute situation communicative. Les difficultés ne sont pas insurmontables, mais il s'agit d'une compétence qu'il faut travailler avec rigueur, et qui demande à surmonter des problèmes liés à la prononciation, au rythme et à l'intonation, également des problèmes liés à la compréhension (en situation interactive), à la grammaire de l'oral, *« L'oral implique un travail sur les sons, sur le rythme, sur l'intonation et il s'agit pour l'apprenant de se familiariser avec ces différents moyens, de se les approprier peu à peu »³³*

La pratique de l'oral cherche une véritable place dans l'enseignement car l'apprentissage de l'oral est une question fondamentale dans la réussite comme l'affirme Gérard BAULIEU dans son introduction sur la réflexion sur l'oral:

« L'aisance orale, la faculté du communiquer, d'argumenter à l'oral est un facteur essentiel de réussite sociale et professionnelle, alors qu'à l'inverse, l'absence d'apprentissage de l'oral explique bien des échecs »³⁴.

La maîtrise de l'oral est ainsi essentielle pour la poursuite de son cursus dans l'enseignement.

³² Sorez.H, (1995) , « Prendre la parole », Paris, HATIER, , p.05.

³³ Ibidem « guide Belin »

³⁴ Baulieu, G. *De l'oral dans notre enseignement : « Pourquoi s'interroger sur l'oral? »* (En ligne), http://www.ac-rennes.fr/pedagogie/hist_geo/ResPeda/ORAL/PourquoiOral.htm (site consulté le : 20/05/2021)

L'oral constitue une principale production langagière quotidienne mais il reste obscur, mal considéré et fait peu l'objet d'un véritable enseignement. Considéré comme insaisissable, éphémère, il bénéficie d'une image négative par rapport à l'écrit, la pratique de l'oral en classe pose problème aussi bien à l'enseignant qu'à l'apprenant. Comme l'affirme J.P.CUQ:

«La composante orale a longtemps été minorée dans l'enseignement des langues étrangères, notamment du FLE »³⁵.

Actuellement, la compétence orale occupe une place primordiale dans le processus d'apprentissage, elle constitue un objet principal de l'enseignement d'une langue étrangère. La majorité des apprenants veulent avoir la possibilité de s'exprimer facilement en français comme ils font dans leur langue maternelle.

4. L'interaction orale :

L'interaction orale C'est l'activité langagière qui a une utilité importante dans la discussion. Elle regroupe la compréhension orale et l'expression orale. Le CECRL la définit ainsi : *« Dans l'interaction, au moins deux acteurs participent à un échange oral et alternent les moments de production et de réception, qui peuvent même se chevaucher dans les échanges oraux. Non seulement deux interlocuteurs sont en mesure de se parler mais ils peuvent simultanément s'écouter »³⁶.*

L'interaction orale ne peut avoir lieu et être appréciée qu'à travers une mission communicative, identifiable et significative. Lors de l'interaction orale, les membres sont invités à s'écouter les uns les autres, à exprimer leurs croyances et à faire quelque chose normalement et spontanément dans une situation de communication collective.

5. Les obstacles lors d'une expression orale :

Les enseignants et les apprenants prêtent attention à de nombreux problèmes dans l'enseignement et l'apprentissage de l'oral. Pekarek. S. l'affirme : *« les élèves sont souvent incapables de communiquer de façon efficace dans des interactions spontanées »³⁷.* Cependant, cet apprentissage est une problématique pour l'apprenant.

Il existe plusieurs facteurs qui contrarient l'expression orale et qui les démotivent. Nous parlons des obstacles liées à la psychologie, à la situation institutionnelle et l'insécurité

³⁵ CUQ Jean-Pierre, (éd) (2003) « *Dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde* ». Paris : CLE International.

³⁶ CADRE EUROPÉEN COMMUN DE RÉFÉRENCE POUR LES LANGUES (2001 :18) Paris : Didier

³⁷ Pekarek, S. (2003). « *Formes d'interaction et complexité des tâches discursives dans des activités conversationnelles en classe de L2* » <http://www.marges-linguistiques.com> consulté le 22/05/2021.

linguistique.

5.1 Des obstacles psychologiques:

C'est l'attitude envers les autres et envers soi-même. « *L'apprenant risque d'avoir l'impression que les autres ont un niveau de langue supérieur, qu'ils expriment mieux que lui-même* »³⁸, la peur d'être jugé. En outre, le manque de confiance en soi, la timidité qui empêche l'apprenant de s'exprimer oralement et librement.

Le manque de confiance en soi, l'image infériorisée de soi-même, des difficultés dans l'implication personnelle et l'aptitude de s'intéresser au monde extérieur se traduisent par de la timidité ou de l'anxiété qui «empêchent» l'apprenant de s'exprimer oralement. Parmi les causes indirectes possibles des difficultés d'expression on peut énumérer le caractère de l'apprenant, l'influence affective de la famille : « *Du point de vue social, la famille peut être un milieu où l'enfant entend ses parents parler des événements extérieurs, ce qui l'incite à s'exprimer, ou, au contraire, un milieu où l'acte de parole n'est pas favorisé* »³⁹. L'école qui pourrait être une des raisons, sa vie socioprofessionnelle dans le cas des apprenants adultes. La timidité peut être un facteur qui bloque l'expression.

5.2 Des obstacles institutionnels :

*« Le groupe lui fait peur ; il peut avoir l'impression que les autres apprenants forment un corps tout-puissant vis-à-vis duquel il n'est rien. Il a peur des réactions du groupe, de son jugement. En plus, il peut arriver que l'apprenant en cause éprouve de l'antipathie pour les autres participants au cours, ce qui va mener à son isolement du reste du groupe »*⁴⁰.

Il s'agit de la classe où la situation de groupe peut influencer l'apprenant. Il n'éprouve aucune difficulté à parler avec une personne mais il peut se trouver incapable en groupe. Il a peur des réactions du groupe, de son jugement, ce qui va amener à son isolement du reste du groupe.

La façon d'exprimer oralement sera affectée par les jugements des autres. Dans le cadre des causes immédiates des difficultés d'expression, il existe : des obstacles tenant au contenu des informations, des obstacles inhérents à la spécificité des situations de groupe, des causes

³⁸ Ilinca, C, « *Les difficultés et libérations de l'expression orale en classe des langues étrangères* ». Université DIN Pitesti. <http://docplayer.fr/74337241-Difficultes-et-liberation-de-l-expression-orale-en-classe-de-langue-etrangere.html> consulté le: 22/05/2021.

³⁹ Hachette. E, (2002), « *Le cours de langues interactif* », Ellipses, Paris, , p.64

⁴⁰ Ibidem, 'Ilinca.C.'

venant de sa façon de voir les autres et de se voir soi-même. Concernant le contenu, l'apprenant peut être indifférent, avoir l'impression de manquer de compétence ou d'information, ne pas être d'accord avec les autres participants sur le sujet du débat ; le sujet traité peut lui provoquer de mauvais souvenirs.

5.3 L'insécurité linguistique :

L'apprenant se trouve en situation d'insécurité linguistique, lorsqu'il porte des jugements sur la langue étrangère, en plus il montre son insuffisance lexicale, grammaticale et même phonologique. Ce manque donc crée des obstacles qui bloquent l'apprenant et l'empêchent à parler en classe.

5.4 Que peut-on faire face à ces obstacles ?

- ✓ Favoriser une vue positive de soi-même et l'acceptation de sa propre personnalité : proposition des exercices d'expression personnelle qui ont pour but d'aider l'apprenant à vaincre leur timidité.

« Chacun a naturellement une vue positive de soi-même, ce qui est indispensable à l'équilibre général. Mais à la suite de nombreuses interactions, on porte sur sa propre personne le jugement des autres et on intègre les normes de la société indiquant ce qu'il est bon d'être et donc de dire. On n'exprime qu'une partie de ce qu'on est. Pour libérer l'expression il faut donc favoriser une acceptation plus totale de soi-même »⁴¹.

- ✓ Favoriser le désir de communiquer en supprimant la peur d'autrui:

L'enseignant peut proposer les jeux des mots et des idées qui représentent une bonne occasion pour les apprenants de surmonter la timidité devant un groupe.

Le désir de communiquer peut être inhibé par des causes extérieures et renforcé par l'appréhension devant autrui, par la peur d'être jugé. Il faudrait essayer de donner des occasions de vaincre cette peur, ce qui permettra un élan vers autrui. La mise en situation collective c'est un bon moyen de faire disparaître la peur de parler devant un groupe. Les jeux des mots et des idées sont une bonne occasion pour les apprenants de surmonter la timidité et la gêne face à un groupe, de ne plus avoir l'impression que les autres expriment mieux. Ces jeux donc particulièrement intéressants pour ceux qui «n'osent pas» parler en groupe. La répétition est un exercice de prononciation et de développement des automatismes

⁴¹ ILINCA. Cristina. 'ibidem'.

idiomatiques. Elle induit également une façon naturelle de débloquent la peur qui existe chez certains apprenants car tout le monde parle en même temps.

- ✓ Favoriser la réflexion sur les raisons des difficultés éprouvées : Ce n'est que grâce à la réflexion que l'on peut prendre ses distances par rapport aux structures, aux situations de communication, aux expériences.

« En cela la réflexion constitue un apprentissage de la liberté. Pour libérer l'expression il faut donc donner des supports en vue de cette réflexion. Il est recommandable d'utiliser des activités d'improvisation avec le lecteur de cassettes pour donner l'occasion aux apprenants de s'écouter, de réfléchir à leurs difficultés et d'améliorer ainsi leur expression »⁴².

- ✓ Favoriser l'action libératoire: pour libérer l'expression orale, il faut donner des opportunités à s'exprimer, où l'enseignant doit choisir des thèmes qui doivent correspondre aux centres d'intérêt et la vie quotidienne des apprenants. La parole est un acte libératoire. Pour libérer l'expression il faut donner des occasions de passer à l'action et relier la parole à un processus général de créativité. La libération de l'expression ne peut intervenir qu'après une préparation minutieuse.

« On a souvent tendance à demander aux apprenants de s'exprimer sur un thème sans leur avoir au préalable fourni les éléments linguistiques dont ils ont besoin. Seuls les meilleurs sont capables de le faire et on cantonne les plus faibles dans leur passivité et dans leur impression négative de la langue étrangère et de leurs propres capacités »⁴³.

6. Les facteurs paralysants la prise de parole en classe du FLE :

Aujourd'hui, personne ne peut nier la situation de passivité que la majorité des enseignants sont entraînés de vivre avec leurs apprenants dans les classes de français langue étrangère par rapport à la prise de parole, ce qui pousse les chercheurs à consacrer des livres et des chapitres pour trouver des solutions à cette problématique, en effet, dans notre contexte universitaire, les étudiants de 3^{ème} année universitaire manifestent fortement cette passivité pendant les cours et les travaux dirigés. À cet égard, nous allons voir à trois niveaux les facteurs qui pourraient être un empêchement à la prise de parole en classe du Française langue étrangère :

⁴². 'ibid.' ILINCA. Cristina

⁴³. 'Ibid.'.

6.1 Le facteur linguistique:

Ce facteur se présente dans les difficultés qu'éprouvent les apprenants par rapport à la langue, notamment à l'expression orale, et ces difficultés linguistiques renvoient à quatre aspects de la langue :

6.2 La syntaxe :

Qui est définie comme : « *une des composantes de la grammaire d'une langue. Dans l'acception traditionnelle, elle contient l'ensemble des règles qui régissent la combinaison des mots dans les phrases de la langue* »⁴⁴ Donc, les apprenants ne maîtrisent pas les règles grammaticales qui assurent la combinaison et la relation des mots dans la phrase, c'est-à-dire l'organisation de la structure de la phrase au niveau de la forme et du sens.

6.3 Le lexique:

Qui désigne : « *l'ensemble des unités constituant le vocabulaire d'une langue, d'une communauté linguistique, d'un groupe social (profession, classe d'âge, milieu, etc.) ou d'un individu.* »⁴⁵, le problème qui se pose au niveau de cet aspect, c'est que les apprenants n'ont pas un vocabulaire riche et divers ou un bagage linguistique lexical qui leur permet d'entrer dans les différentes situations de communication.

6.4 La morphologie:

« Quelle est la partie de la linguistique qui a pour objet l'étude de la forme et de la construction des morphèmes ? Deux domaines distincts se dégagent pour le français: la morphologie dérivationnelle et la morphologie flexionnelle. La morphologie dérivationnelle décrit les phénomènes d'affixation (préfixation et suffixation) et la composition, entraînant la création de nouvelles unités lexicales. La morphologie flexionnelle qui se situe du côté de la morphosyntaxe, concerne :

**La variation en genre et en nombre de l'adjectif et du substantif, appelée traditionnellement la flexion nominale*

**La variation en personne, temps, mode et aspect des verbes appelée traditionnellement la flexion verbale. »*⁴⁶

⁴⁴ Jean-Pierre Cuq, op.cit., p. 231

⁴⁵ Jean-Pierre Cuq, op.cit., p. 155.

⁴⁶ Jean-Pierre Cuq, op.cit., p. 170.

Pour cet aspect, les apprenants ont du mal à pratiquer en expression orale les phénomènes d'affixation, et les règles de conjugaison, de l'accord (singulier, pluriel), (féminin, masculin) ... etc.

6.5 La phonétique:

Elle est définie comme la discipline qui étudie la composante sonore d'une langue dans sa réalisation concrète, des points de vue acoustiques, physiologiques (articulatoire), et perceptif (auditif), pour ce qui concerne cet aspect, les apprenants rencontrent une difficulté à bien articuler les lettres, et à construire des phrases oralement sans commettre des lapsus épouvantables.

6.6 Le facteur sociolinguistique :

Nous focalisons l'attention, ici, sur la pratique orale de la langue à l'extrascolaire, qui pourrait renforcer la compétence communicative chez les apprenants, et qui a un effet positif en classe, mais dans la mesure où cette pratique n'est pas réalisée, l'apprenant rencontrera en classe une difficulté à parler et à communiquer, à force de ne pas avoir l'habitude d'utiliser cette langue cible.

« Si les apprenants s'expriment rarement en français, c'est parce qu'il leur manque la pratique orale dans les milieux fréquentés d'où le fait d'avoir beaucoup du mal à s'exprimer en langue française. Par conséquent, ils se sentent insécurisés lorsqu'ils sont amenés à communiquer lors des cours et à la classe de conversation où ils sont censés ne pas rester silencieux. »⁴⁷.

6.7 Le facteur didactique et pédagogique :

La passivité communicationnelle des apprenants pourrait être déterminée par des raisons diversifiées :

Au premier lieu, ça porte sur la façon d'enseigner ou de faire apprendre la langue française comme langue étrangère

« Le choix des démarches permettant la maîtrise des langues est décisif, les outils et les activités didactiques sont déterminants dans la mesure où ils sont capables d'atteindre les compétences et les finalités visées. L'enseignant a le grand rôle dans l'acquisition et l'expression verbale chez l'apprenant »⁴⁸

⁴⁷ « Ibid. » Setli jihane.

⁴⁸ « Ibid. ».

L'enseignant ainsi ; peut être créatif en adoptant un climat favorisant les échanges et stimulant le désir des apprenants pour les interactions et la communication en classe groupe.

« L'espace pédagogique nécessite d'être propice aux interventions langagières, il doit stimuler les apprenants de façon à les motiver et à susciter leurs envie de prendre la parole. De surcroît, l'expression orale doit s'écarter de la pédagogie qui s'articule autour de l'interaction du type question-réponse entre enseignant et apprenant, elle ne semble pas être particulièrement efficace pour inviter les apprenants à communiquer en langue étrangère c'est pourquoi, il faudrait envisager d'autres pédagogies plus appropriées et plus performantes qui permettent d'inciter les élèves à parler, en leur faisant vaincre les dits obstacles pour qu'ils puissent s'exprimer en une langue dont ils n'ont pas une bonne maîtrise »⁴⁹.

7. Comment la motivation favorise-t-elle la compétence orale ?

Aujourd'hui c'est difficile de mettre en œuvre un enseignement reposant sur oral ; dont l'objectif est d'amener les apprenants au monde d'expression (parler, dire, penser Différemment).

L'un des objectifs essentiel de l'enseignement, Français langue étrangère (FLE) est : « *De développer chez les apprenants la capacité de s'exprimer par cette langue, la production orale est l'une des étapes principales dans l'acquisition d'une langue. Cependant, la majorité des enseignants soulignent les difficultés des apprenants à L'oral* »⁵⁰.

Les apprenants ont souvent du mal à communiquer d'une manière spontanée simple et efficace dans des interactions car la maîtrise de l'oral est très importante, où l'enseignant se trouve dans une situation où il doit utiliser toutes les stratégies motivationnelles, qui poussent les apprenants à s'exprimer oralement dans les interactions.

Comme la motivation est l'un des facteurs d'influence dans l'apprentissage des langues. Chaque apprenant doit avoir une motivation dans l'étude d'une langue. Sans motivation, l'objectif d'apprentissage est difficile à atteindre, elle est un processus très important dans notre vie, en particulier dans l'enseignement/apprentissage du FLE, notamment à l'oral, il est

⁴⁹ « Ibid. ».

⁵⁰ Rabea Benamar « Stratégies d'aide à la production orale en classe de FLE » n°8, Université de Tlemcen Synergie Algérie, 2009, p63.

nécessaire d'analyser sa motivation pour aborder en profondeur les facteurs sociaux et environnementaux.

Pour faire naître le désir d'apprendre oralement chez les apprenants et rendre cet apprentissage plus intéressant pour eux, il faut les mettre dans un climat motivationnel. Pour préparer un climat motivationnel ce n'est pas facile, cela demande beaucoup d'efforts c'est une grande responsabilité qui vise à rendre l'apprenant attentif, à réveiller l'envie d'apprendre et d'exprimer oralement et lui donner une forte volonté pour accepter naturellement son apprentissage en dépassant ses difficultés et ses obstacles.

Un climat où tous les apprenants se sentiront acceptés par leurs pairs et par le professeur est fondamental à l'apprentissage. « *Un climat positif donne à l'apprenant le sentiment de bien être, une plus grande confiance en soi, une meilleure participation, une motivation plus soutenue...etc.* »⁵¹

D'après ces points, nous pouvons avancer le fait qu'une ambiance de confiance est un facteur qui favorise le développement de l'estime de soi, et pourrait amener l'apprenant à participer oralement.

Nous pouvons faire le lien avec ce que Lieury et Fenouillet affirment le fait que « *l'un des principaux ressorts de la motivation est le besoin d'estime* »⁵².

8. Les types des activités de l'expression orale motivants :

L'enseignant doit adapter dans sa classe des activités selon le niveau de ses apprenants.

• Dialogue/conversation:

Il s'agit d'une sorte d'entretien libre ou échange de parole, entre deux ou plusieurs personnages dans une situation de communication.

• Jeux de rôle :

Il s'agit d'une scène qui est jouée par deux ou plusieurs apprenants à partir d'un scénario fonctionnel, on leur fournit la situation (lieu, l'action), les rôles (les différents personnages), l'objectif à réaliser (faire un achat, inviter quelqu'un, etc.).

⁵¹ http://sdp.cmaisonneuve.qc.ca/PDF/soutien_enseignement/textesA_climat_apprentissage.pdf

⁵² Lieury. A, Fenouillet. F. (2006), « *Motivation et réussite scolaire* », Paris, Dunod.

• Débat:

Le débat est une discussion sur un sujet donné entre des individus d'opinions différentes. Pour qu'il ait débat, il faut qu'il y ait divergence et contrastes entre les opinions.

« À partir de ce moment-là, l'enseignement des langues intègre des activités plus variées et plus créatrices, comme les jeux, les simulations et les jeux de rôles »⁵³.

L'enseignant peut encourager l'apprenant à prendre la parole en suggérant des activités motivationnelles pareilles. Ces difficultés rencontrées peuvent être surmontées si l'enseignant opte vers de nouvelles stratégies.

Conclusion :

Comme expliqué, suite aux recherches approfondies au sujet de la motivation et la compétence orale, Cette dernière dite communicative se trouve visée dans le processus enseignement/apprentissage, puisqu'elle se considère comme étant un élément primordial et essentiel en apprentissage du FLE.

Tout doit être mis en place pour que cette compétence soit acquise par l'apprenant, afin de le motiver pour s'exprimer oralement, d'avoir le désir de prendre la parole avec confiance et efficacité. L'apprenant à université doit avoir la maîtrise de FLE à l'oral qu'à l'écrit. Ce qu'il lui garantit une interaction verbale significative sans avoir recours à un intermédiaire.

⁵³ PUREN C. (1998), « Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues », Paris : Nathan.

CHAPITRE III :

La partie pratique

Partie méthodologique

Après avoir achevé la partie théorique de notre travail de recherche, nous présentons ensuite notre partie pratique en suivant une démarche expérimentale pour confirmer ou infirmer nos hypothèses.

Notre démarche de recherche comprend un questionnaire distribué aux étudiants de 3^{ème} année licence à l'université de Tiaret.

Dans ce chapitre, nous tentons de savoir l'impact de la motivation sur le développement de la compétence orale.

1. Présentation du questionnaire :

« Le questionnaire a pour fonction principale de donner à l'enquête une extension plus grande et de vérifier statistiquement jusqu'à quel point sont généralisables les informations et hypothèses préalablement constituées »⁵⁴.

Le questionnaire constitue une technique de collecte de données quantifiables qui se présente sous la forme d'une série de questions posées dans un ordre bien précis, il est un outil d'investigation qui permet de recueillir un nombre de témoignages et d'avis. Les résultats exploitables sont à 31 étudiants interrogés afin de voir l'impact de la motivation sur le développement de la compétence orale en posant des questions sur les difficultés et les lacunes rencontrées en classe, de relever des facteurs qui les motivent et d'autres qui empêchent la prise de parole et l'acquisition de cette compétence. Cet outil nous aide à réaliser une étude statistique en étudiant des divers aspects du problème posé.

2. Les participants :

Puisque notre recherche se focalise sur la production orale en milieu universitaire, nous avons adressés notre questionnaire à un groupe d'étudiants en 3^{ème} année Licence français, université 'Ibn Khaldoun' à Tiaret. La présente étude compte sur la participation de 31 étudiants tous inscrits au niveau du département de français.

⁵⁴ Combessie Jean-Claude, « III. Le questionnaire », dans : Jean-Claude Combessie éd., *La méthode en sociologie*. Paris, La Découverte, « Repères », 2007, p. 33-44. URL : <https://www.cairn.info/la-methode-en-sociologie- page-33.htm>

Informations sur les participants :

Le sexe :

Homme	Femme
3	28
9,68%	90,32%

Le pourcentage de la présence des participants du sexe féminin est nettement supérieur par rapport à celui du sexe masculin. Cette écart peut être expliqué comme suit :

- Chaque année, le nombre d'étudiante qui s'inscrivent et qui choisissent de faire une licence en français est plus important que celui des étudiants.
- Le taux faible des étudiants impliqués dans l'enquête est aussi dû aux nombreuses absences lors des séances de TD.

Bac :

	Scientifique	Lettres et philosophie	Lettres et Langues
	16	4	11
Pourcentage:	51,61%	12,90%	35,48%

Selon le tableau, il y a une nette domination de la spécialité scientifique (51,61%) ; alors que le pourcentage est faible des étudiants issus de lettres et langues étrangères (35,48%) et encore plus faible pour les étudiants ayant fait une formation en lettres et philosophie (12,9%).

De manière générale, les réponses données confirment l'hétérogénéité du public.

3. Pré-test :

Le pré-test permet de vérifier la pertinence, la cohérence et la compréhension des questions posées. Cette expérience s'est effectuée sur un nombre limité de répondants, issu de la même population enquêtée. Le pré-test nous a permis de :

- Rajouter certaines variables nécessaires pour la compréhension du phénomène étudié.
- Reformuler ou supprimer certaines questions.
- Revoir l'ordre des questions posées.

4. Distribution du questionnaire :

Notre questionnaire a été distribué en version papier. Des informations et des explications ont été données aux participants sur l'étude, ses objectifs et les questions posées afin qu'ils s'impliquent de manière sérieuse dans l'enquête. Nous leur avons, bien évidemment, expliqué que cette enquête s'effectue dans le cadre de la réalisation d'un mémoire de fin d'étude et que leurs identités et les informations données seront confidentielles et non divulguées à qui que ce soit.

5. Type de questions :

Notre questionnaire se compose de huit questions fermées qui se varient entre cases à cocher, questions à choix multiples et sous forme de liste déroutante.

- Nous avons respecté le principe de la clarté des questions en évitant toute sorte de questions complexe et ambiguë pour récolter plus de réponses pertinentes
- Au premier lieu, nous avons commencé notre questionnaire avec des questions signalétiques visant à collecter des informations d'ordre général relatifs au sexe de la personne interrogée ; son bac ; sa moyenne et son environnement familial.
- Viennent après des questions plus spécifiques qui servent notre étude et qui aident à la compréhension du sujet traité. Ces questions spécifiques portent sur les motivations, les opinions, les jugements. On place dans cette partie les questions les plus précises et complexes, celles qui demandent davantage d'implication de la part du répondant.

6. Objectifs des questions posées :

Question n1 : Le choix de faire une licence en langue française.

- Correspondait à votre 1^{er} choix.
- Bons résultats obtenus.
- Pouvoir réussir dans cette filière.
- Absence d'autres choix.

Cette question a pour objectif de comprendre les raisons ayant motivé le choix de s'orienter vers le français comme spécialité.

➤ Réponse :

Correspondait à votre 1er choix	Bons résultats obtenus	Pouvoir réussir dans cette filière	Absence d'autres choix
8	11	7	5
25,81%	35,4%	22,58%	16,13%

Question n2 : Comment vous jugez votre compétence orale ?

-faible -Moyenne -Bonne -Très bonne

La finalité de cette question est de cerner la qualité de la compétence orale des étudiants.

➤ Réponse :

	Faible	Moyenne	Bonne	Très bonne
	2	20	9	0
Pourcentage:	6,45%	64,52%	29,03%	0%

Question n3 : Etes- vous motivé à prendre la parole en classe ?

-Oui -Non

A travers cette question, nous allons concevoir l'échelle de la motivation pour prendre la parole oralement.

➤ Réponse :

	Oui	Non
	20	11
Pourcentage:	64,52%	35,48%

Question n4 : Vos interventions sont :

- Courtes et marquées par des hésitations
- Etoffées et bien structurées
- Recours à la langue maternelle
- Dites dans un Français correct

Dans cette question, l'accent est mis sur la qualité des interventions en classe de FLE.

➤ **Réponse :**

Courtes et marquées par des hésitations	Etoffées et bien structurées	Recours à la langue maternelle	Dites dans un Français correct
18	3	4	6
58,06%	3,23%	12,90%	19,35%

Question 5: Lors de vos interventions, vous vous sentez :

- Perturbé et démotivé
- Gêné mais assez motivé à s'exprimer
- Confiant et motivé

Nous visons par cette question à comprendre l'état psychologique de l'étudiant lors de la prise de parole.

➤ **Réponse :**

Perturbé et démotivé	Gêné mais assez motivé à s'exprimer	Confiant et motivé
5	17	9
16,13%	54,84%	29,03%

Question n6: Qu'est-ce qui peut démotiver un étudiant à prendre la parole ?

- Difficultés articulatoires
- Difficultés grammaticales
- Insuffisance lexicale
- Peur de la réaction de l'autre

Cette question tente de cerner les facteurs démotivants qui empêchent la prise de parole en langue étrangère.

➤ **Réponse :**

Difficultés articulatoires	Difficultés grammaticales	Insuffisance lexicale	Peur de la réaction de l'autre
6	6	9	10
19,35%	19,35%	29,03%	32,26%

Question n7 : Pour améliorer votre compétence communicative orale, êtes-vous motivé par des:

- Formations en ligne
- Formations en présentiel
- Efforts personnels

L'objectif de cette question est de mettre en exergue les méthodes adoptées pour améliorer la compétence communicative.

➤ **Réponse :**

Formations en ligne	Formations en présentiel	Efforts personnels
2	10	19
6,45%	32,26%	61,29%

Question n8 : En classe, la majorité des enseignants :

- Monopolisent la parole
- Motivent les étudiant à s'exprimer, mais déçus du manque d'interactivité et qualité d'interventions
- Donnent la parole à ceux qui ont une compétence orale jugée bonne

Nous essayons de comprendre la vision des étudiants vis-à-vis de l'attitude des enseignants et son rôle pour motiver ses apprenants à prendre la parole.

➤ **Réponse :**

Monopolisent la parole	Motivent les étudiant à s'exprimer, mais déçus du manque d'interactivité et qualité d'interventions	Donnent la parole à ceux qui ont une compétence orale jugée bonne
3	21	7
9,68%	67,74%	22,58%

Les problèmes rencontrés :

Nous estimons que notre étude aurait eu plus de poids si nous avions pu faire l'enquête souhaitée dès le départ. En réalité au début de notre projet de recherche, nous avons envisagé d'opter premièrement pour un questionnaire aux étudiants et cela a été réalisé dans des conditions particulières, c'est-à-dire que nous étions obligées de respecter le protocole sanitaire, d'attendre et d'assister uniquement à quelques séances « en présentiel » et même durant ces séances le nombre d'étudiants n'était pas satisfaisant.

Nous avons également envisagé de recourir à un enregistrement de témoignages. Nous avons sollicité quelques enseignants du département pour qu'ils nous donnent leurs opinions sur le sujet. En dépit de notre tentative, ce deuxième volet de notre enquête n'a pas pu être réalisé pour différentes raisons. Ce désagrément nous a obligées de se contenter et de s'appuyer uniquement sur le questionnaire et les réponses collectées. Nous pensons que les résultats obtenus sont relativement fiables et riches et méritent une analyse approfondie.

En parlant de problèmes rencontrés, il est bien nécessaire de citer les conjonctures difficiles présentes pour mener une partie pratique bien approfondie. Pour empêcher la propagation du

COVID-19 dans le milieu universitaire ; le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique a adopté des mesures préventives pour assurer les cours à distance ce qui reflète ainsi l'absence totale des étudiants même en formation présentiel.

Analyse et interprétation de
données

Avant d'entamer l'analyse et l'interprétation des données recueillies, nous jugeons utile de parler de trois variables présentes dans le questionnaire. Il s'agit premièrement du 'BAC' c'est-à-dire la filière étudiée au niveau du secondaire. En deuxième, vient la moyenne obtenue lors l'examen de baccalauréat et troisième le milieu familial. Nous supposons que ces variables ont un lien direct avec certains points développés dans cette partie.

Des informations générales :

➤ Bac :

	Scientifique	Lettres et philosophie	Lettres et Langues
	16	4	11
Pourcentage:	51,61%	12,90%	35,48%

Commentaire :

Selon le tableau, il y a une nette domination de la spécialité scientifique (51,61%), alors que le pourcentage est faible des étudiants issus de lettres et langues étrangères (35,48%) et encore plus faible pour les étudiants ayant formation en lettres et philosophie (12,9).

Ces pourcentages peuvent apparaître comme dômes dans la mesure où normalement les étudiants viennent d'abord de la filière Lettres et langues étrangères, puis lettres et philosophie et en troisième lieu les filières scientifiques. Nous pensons que pour la plupart de ces bacheliers le choix de faire une licence de français était essentiellement dû au manque d'alternative surtout pour les spécialités scientifiques qui exigent une très bonne moyenne. Pour les littéraires, la diversité de choix explique le taux faible des bacheliers issus de ces filières.

➤ La moyenne :

	10-11	11-12	12-13	13-14
	12	11	7	1
Pourcentage:	38,71%	35,48%	22,58%	3,23%

Commentaire :

Le tableau nous expose les moyennes obtenues au bac ; 38,71% ont eu la moyenne entre 10-11, 35,48% entre 11-12, 22,58% ayant eu entre 12-13 et 3,23% ayant entre 13-14.

Ces taux semblent confirmer notre interprétation du manque de choix pour certains (bacheliers scientifiques) et la possibilité d'opter pour une autre formation. Ces taux reflètent également le niveau des étudiants. Ce ne sont pas d'excellents ou de très bons étudiants les moyennes obtenues nous permettent de dire qu'ils ont un niveau moyen ou au dessous de la moyenne.

➤ Environnement familial :

	Favorisant	Défavorisant
	27	4
Pourcentage:	87,10%	12,90%

Commentaire :

Il est certain que l'environnement familial peut avoir une grande influence sur la maîtrise ou les représentations vis-à-vis de telle ou telle langue. Un environnement favorisant c'est celui qui motive l'apprenant à apprendre, à aimer et à parler cette langue. Par contre, un environnement défavorable peut être la raison pour laquelle l'apprenant fuit son apprentissage et peut même expliquer les résultats obtenus.

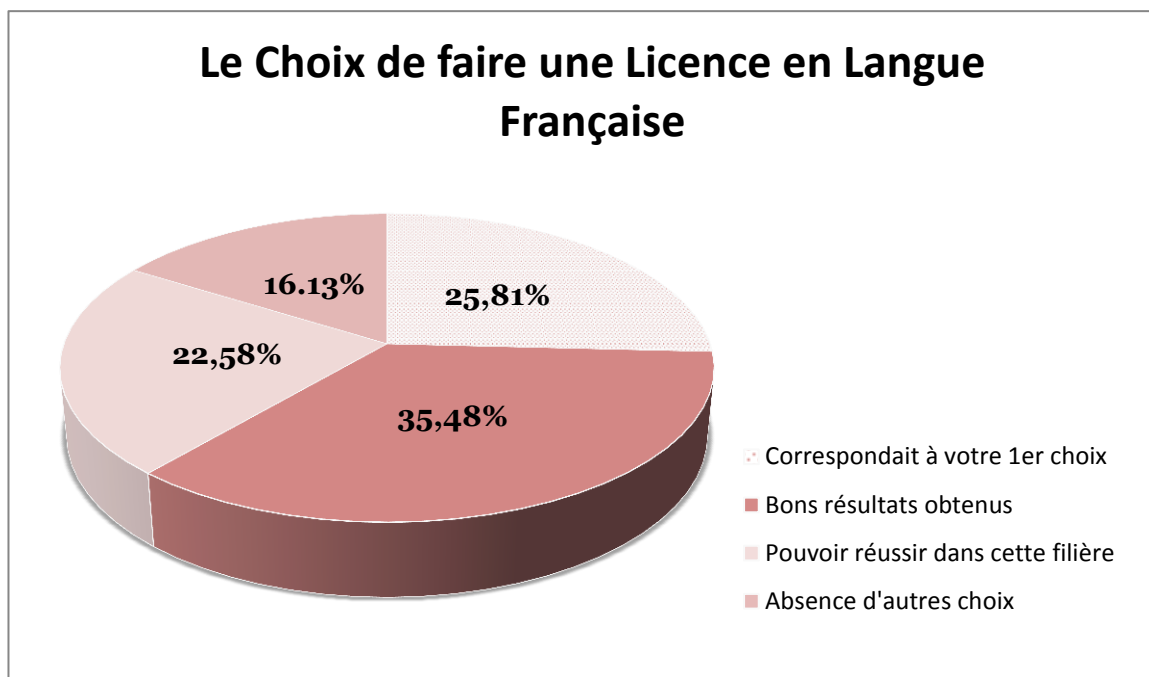
87,10% des participants ont répondu qu'ils ont un entourage favorisant l'apprentissage de la langue française et 12,90% ont dit avoir un environnement qui ne le favorise pas. Nous pensons que pour les étudiants de la première catégorie, leurs environnement a influencé leurs choix de faire une licence de français pour des raisons professionnelles. Beaucoup pensent qu'on a plus de chance à avoir un poste de travail avec un diplôme en langue française qu'avec un autre diplôme (allemand, chinois, russe....).

Dans les réponses obtenues, il nous semble que les étudiants n'ont pas distingué entre un apprentissage motivé par représentation positive et un apprentissage motivé par des raisons matérielles.

Questions :

Question n°1 : Le choix de faire une licence en langue française :

➤ **Graphique :**



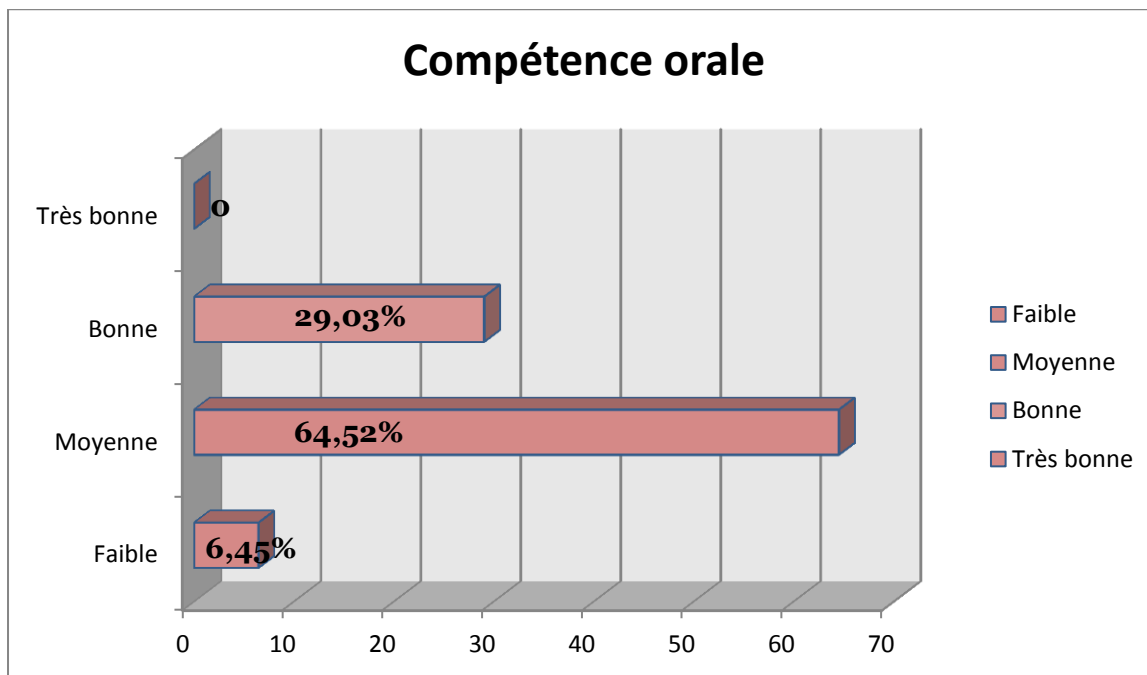
Commentaire :

Nous remarquons ici que le taux relatif aux bons résultats obtenus auparavant est le plus élevé 35,48%, suivi par les étudiants qui ont choisi la langue française comme un premier choix 25,81%, ensuite ceux qui pensaient pouvoir réussir dans cette filière avec 22,58% puis qui n'avaient pas d'autres choix avec 16,13%.

Généralement, avec un taux élevé des réponses affirmatives, nous pensons avoir des étudiants ayant le désir d'apprendre cette langue, ils ne l'apprennent pas avec obligation. Que l'apprentissage soit avec motivation bien plus efficace.

Question n°2 : Comment vous jugez votre compétence orale :

➤ Graphique :



Commentaire :

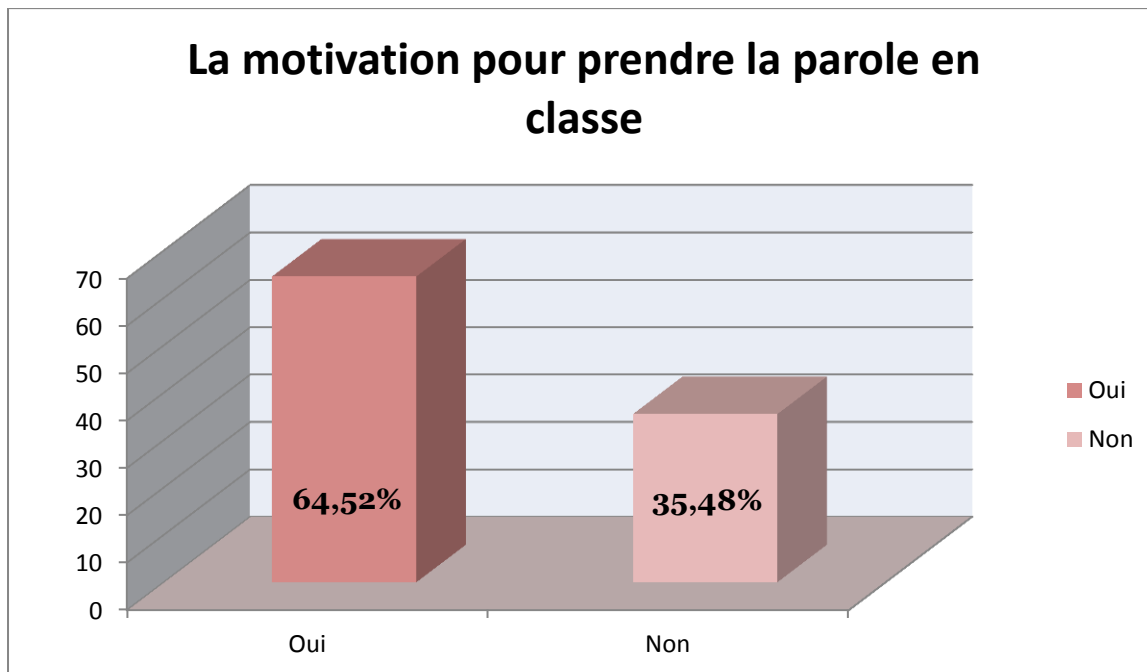
D'après les réponses collectées, les étudiants qui jugent leurs compétences orales comme faible marquent un pourcentage de 6,45%, tandis que les compétences jugées moyennes sont très élevées 64,52%, ensuite ceux qui ont une compétence bonne avec 29,03% et l'absence des compétences orales très bonne.

Un taux de 70,97% d'étudiants reconnaît avoir une compétence faible ou moyenne à l'oral. Ce chiffre est très élevé et reflète d'un côté les difficultés rencontrées par les étudiants à prendre la parole, il reflète également la véracité des témoignages donnés par les enseignants qui se plaignent du niveau des étudiants à l'oral

Nous rappelons que les participants sont des étudiants de troisième année licence français. A notre humble avis, il y a urgence qui consiste à revoir les stratégies de l'enseignement de cette compétence au niveau de notre département. Le volume horaire doit être revu à la hausse pour que l'étudiant puisse avoir plus de temps d'expression, les activités proposées doivent être riches et variées et l'étudiant doit impérativement s'impliquer davantage dans leurs réalisations. Le mode d'évaluation doit aussi être revu et les anciennes pratiques doivent disparaître et être remplacées par des pratiques plus enrichissantes.

Question n°3 : Etes-vous motivé à prendre la parole en classe :

➤ **Graphique :**



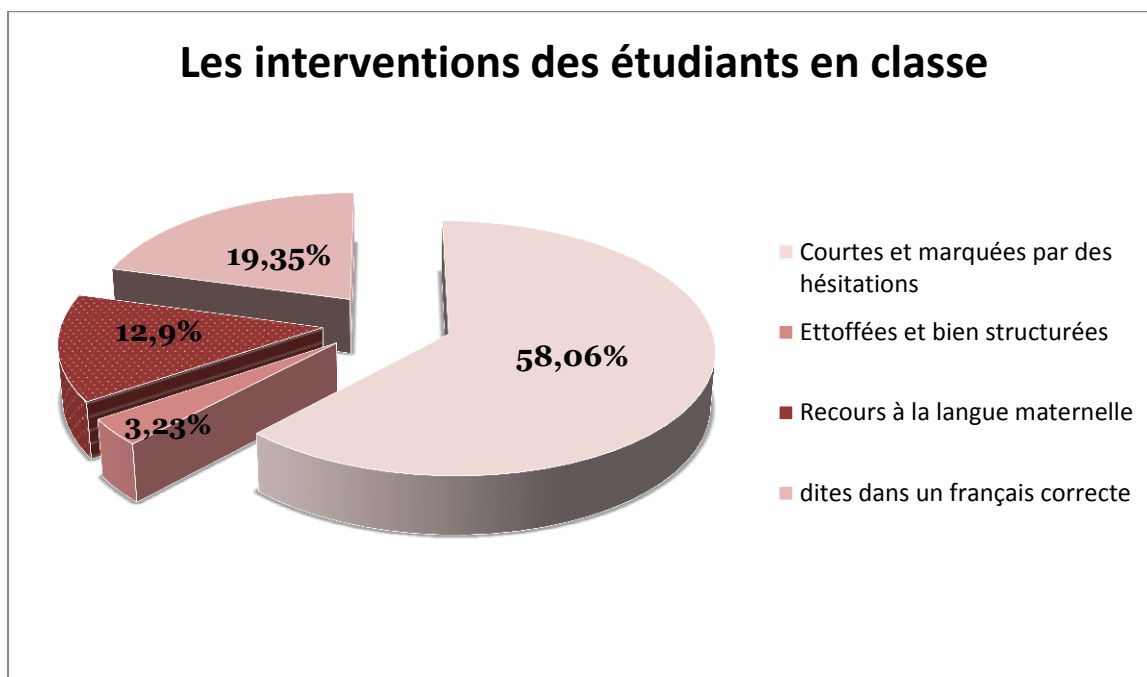
Commentaire :

Un taux de 64,52% d'étudiants souhaite prendre la parole en classe. Ces étudiants sont conscients de l'importance de cette compétence dans l'apprentissage de FLE car c'est la langue de leurs futurs métiers. Seulement, ils avouent rencontrer de vrais obstacles, ces difficultés résultent du manque de confiance en soi, la timidité de l'apprenant en ont empêchés par des facteurs extérieurs tels que la peur de la réaction de l'autre ou des insuffisances au niveau de la langue. Alors que les réponses négatives marquent 35,48%, disant qu'ils sont amotivés complètement.

Nous pensons que l'intervention de l'enseignant dans ce genre de situations est fortement souhaitée. Ce dernier peut motiver ses apprenants, les encourager à développer leurs compétences orales en installant un climat sécurisant en classe. L'apprenant apprend mieux lorsqu'il se sente en sécurité.

Question n°4 : Vos interventions sont :

➤ Graphique :

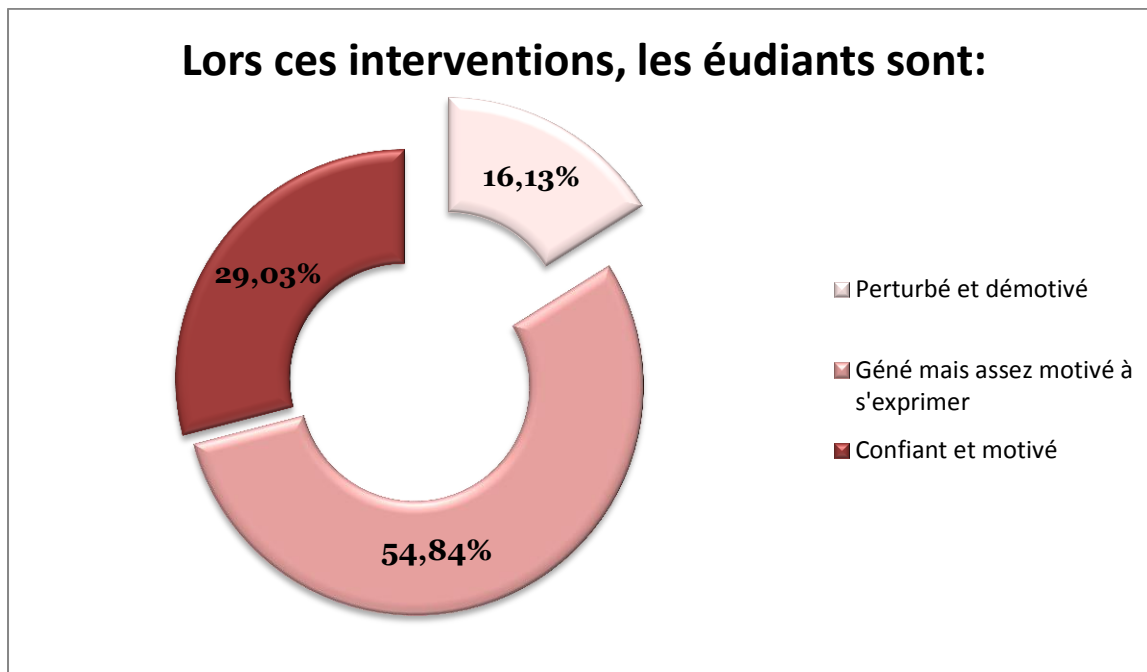


Commentaire :

58,06% des interventions orales des étudiants courtes et marquées par des hésitations. 12,90% des réponses sont marquées par le recours à la langue maternelle. Ces pourcentages reflètent la réalité en classe de FLE. Souvent les interventions se limitent à quelques mots, ou des phrases inachevées. D'autres choisissent d'alterner en glissant vers une deuxième langue. Ce phénomène connu sous le nom d'alternance codique est une stratégie développée les sujets parlant pour contourner les difficultés linguistiques. Le calque, l'emprunt et la création lexicale sont aussi présents dans les productions langagières des apprenants. 19,35% disent avoir une compétence acceptable leur permettant de s'exprimer de manière correcte.

Question n°5 : Lors de vos interventions, vous vous sentez :

➤ **Graphique :**



Commentaire :

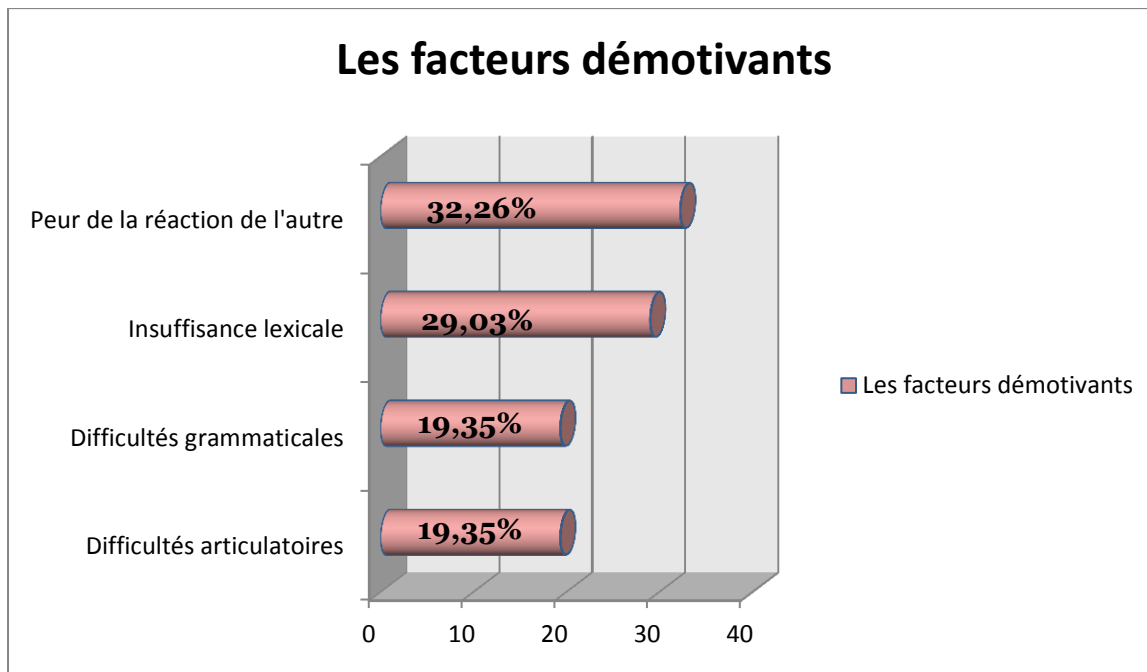
70,87% des étudiants disent qu'ils sont ou bien gênés lors des interventions orales mais motivés à s'exprimer ou perturbés et démotivés. Ce pourcentage élevé confirme la nécessité de développer de nouvelles stratégies. Un enseignement efficace de cette compétence.

L'étudiant en tant qu'apprenant est bien sûr responsable de sa formation, il doit travailler sa Compétence en faisant des lectures, en écoutant un français correct et en discutant avec ses amis de classe en pratiquant le français.

29,03% des étudiants disent qu'ils sont confiants et motivés. Leur niveau leur permet d'intervenir sans aucun complexe. Parler en français, ça leur fait du plaisir car ils aiment cette langue.

Question n°6 : Qu'est-ce qui peut démotiver un étudiant à prendre la parole ?

➤ **Graphique :**



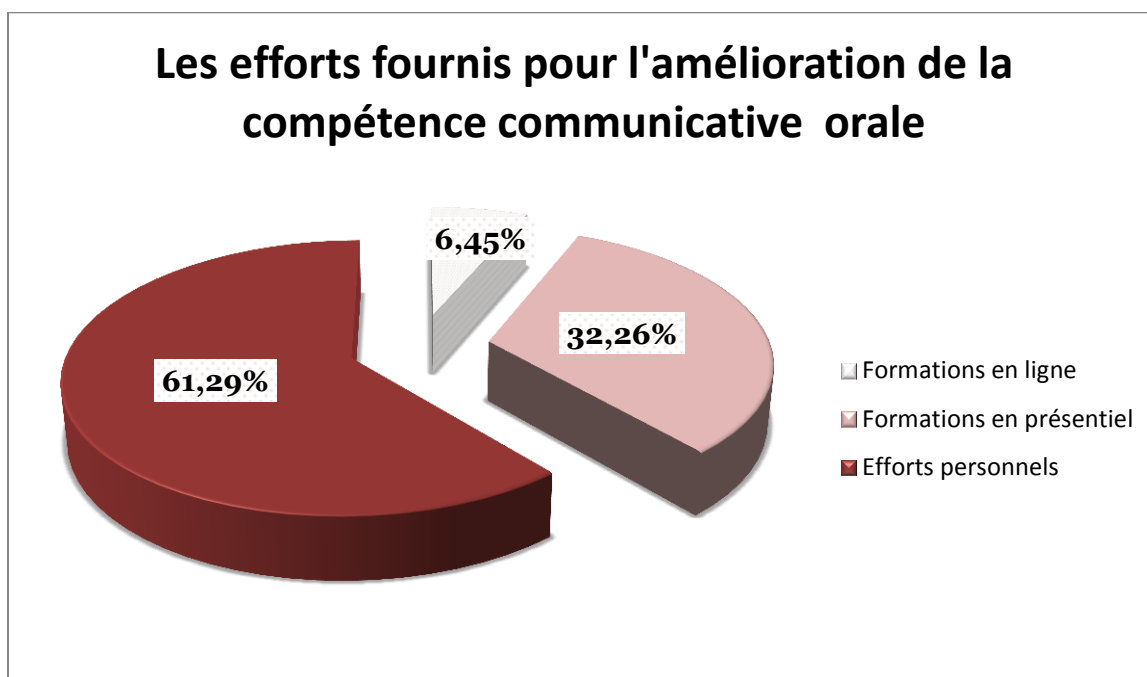
Commentaire :

Nous avons cité dans le commentaire précédent des obstacles qui empêchent le développement de la compétence orale chez l'étudiant, notant que 29,03% ont des insuffisances lexicales, 19,35% ont des difficultés grammaticales et articulatoires et le taux le plus élevé est pour les étudiants ayant peur de la réaction de l'autre.

Comme nous l'avons signalé la partie théorique de ce travail, il existe plusieurs facteurs qui contrarient l'expression orale et qui démotivent l'apprenant. Si l'apprenant est troublé par le sentiment d'amotivation, il se contentera de quelques efforts. L'amotivation est considérée comme une absence générale de motivation, ne se limitant pas à un simple rejet des tâches scolaires, elle peut se caractériser par des questions de type : ça sert à quoi ma formation ? Est-ce que j'ai commis une erreur dans le choix de mon parcours universitaire ? Est-ce que je peux réussir ? La maîtrise des règles de la langue et la confiance en soi sont les facteurs pouvant aider les apprenants à développer leurs compétences, à être capables de trouver des solutions à leurs problèmes et pour qu'ils puissent avoir confiance en leur capacité et intelligence.

Question n°7 : Pour améliorer votre compétence communicative orale, êtes-vous motivé par des:

➤ **Graphique :**



Commentaire :

06,45% des étudiants font des formations en ligne, 32,26% sont inscrits à des formations en présentiel alors que la grande partie de 61,29% font des efforts personnels tel que la lecture pour améliorer leurs compétences communicatives. Ces chiffres montrent bien que la formation en ligne n'est pas encore fortement désirée, au contraire les étudiants préfèrent les formations en présentiel. Cela peut être expliqué comme suit :

- Refus de ce mode de formation,
- Cherté de ces formations en ligne,
- Doutes sur leurs efficacités,

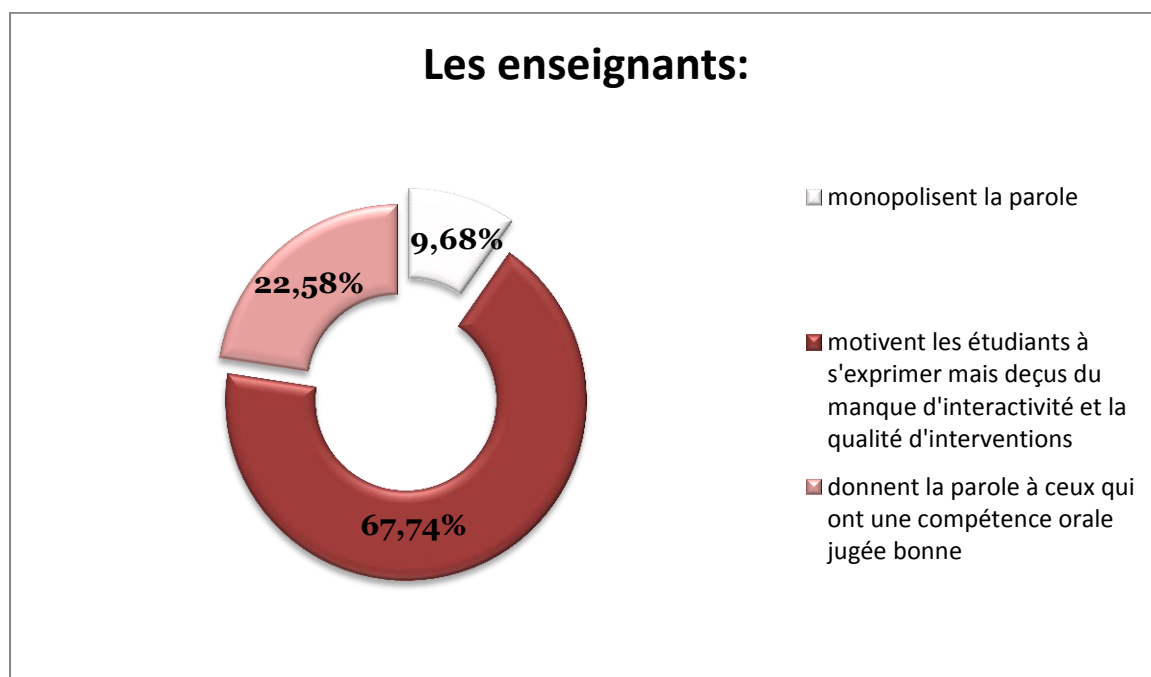
32,26% sont inscrits à des formations en présentiel, ce mode est privilégié pour les raisons suivantes :

- Présence du formateur,
- Sentiment de sécurité,
- Interactivité.

61,29% des étudiants déclarent faire des efforts personnels. Ces efforts restent insuffisants pour beaucoup d'apprenants vu les difficultés constatées en classe et la qualité des interventions produites.

Question n°8 : En classe, la majorité des enseignants :

➤ **Graphique :**



Commentaire :

9,68% des étudiants voient que la raison du manque d'interaction orale est à cause des enseignants qui monopolisent la parole en particulier dans les séances de "cours magistral". 22,58% disent que ce manque est essentiellement dû aux enseignants qui donnent la parole aux étudiants ayant une compétence orale jugée bonne, alors que 67,74% avouent que les enseignants motivent leurs étudiants à s'exprimer mais ils sont généralement déçus à cause du manque d'interactivité et de la mauvaise qualité des interventions.

Nous rappelons que l'enseignant est l'un des facteurs indispensable pour motiver les étudiants afin de déclencher la parole chez eux, leur donner le désir de s'exprimer. Il est un appui pour le développement de la compétence oral en langue étrangère. L'oral doit être développé et valorisé en tant que pratique et moyen de communication utile dans le contexte universitaire et extra universitaire, sans oublier que la production orale est une pratique de classe indispensable aux apprentissages qui a son importance.

L'expression orale en classe est indispensable dans la construction du savoir, c'est une activité qui permet aux enseignants de vérifier et d'évaluer la compréhension des apprenants à travers la participation et le débat.

Le résultat obtenu :

Le résultat de notre enquête prouve que dans le processus d'apprentissage, notamment l'oral, l'étudiant peut développer sa compétence communicative car il dispose un potentiel capable d'augmenter le niveau de sa compétence et de performance langagière ce qui permet une expression orale dans la langue française. Il fait face aux obstacles grâce à une forte motivation, qu'elle soit interne ou externe. Ce point nous confirme les hypothèses citées dans l'introduction :

- la motivation a des effets bénéfiques sur la compétence orale de l'étudiant.
- Dans l'apprentissage en général et dans l'apprentissage des FLE en particulier, l'absence de motivation a des conséquences nuisibles pouvant conduire au décrochage.

La motivation interne ne suffit pas pour faire acquérir une telle compétence, assez difficile. L'enseignant reste un facteur externe important qui peut motiver et susciter le centre d'intérêts des étudiants par excellence en identifiant des activités qui développent la compétence orale et surmonter les lacunes rencontrées.

Nous arrivons également à confirmer notre deuxième hypothèse qui dit :

- L'enseignant est l'un des facteurs majeurs de la motivation des étudiants.

Nous comprenons que l'enseignant peut motiver son étudiant si ce dernier désire l'amélioration et le renforcement des compétences ; plus précisément, la compétence discursive. Si l'étudiant est pour le changement.

L'enseignant ; tout seul ne peut pas être la source de motivation des étudiants si le programme est inadapté et démotivant. Les acquis ratés ; les étudiants doivent avoir des certaines connaissances (grammaticales, lexicales, phonétiques, conjugaison et orthographe) qui les permettent d'assurer une communication aisée en français. La pratique de cette langue dans un environnement favorisant ; entre amis, famille, supérieurs au département est aussi un autre facteur important de motivation.

Conclusion générale

Dans ce dernier titre, il est question de présenter et synthétiser les données collectées dans notre recherche qui nous ont aidées à confirmer nos hypothèses émises dans l'introduction de ce travail.

Le résultat de notre recherche prouve que dans de l'apprentissage de l'oral, l'apprenant s'adapte à son environnement et réagit aux nombreux obstacles, c'est qu'avec une forte motivation qu'il réussisse à accomplir des tâches et à développer ses compétences orales. Il acquiert un savoir faire grâce aux personnes qu'elles lui affectent à s'améliorer.

Au terme de cette recherche, nous pensons que nous avons au moins pu concevoir la situation de la prise de parole dans l'enseignement/ apprentissage de l'oral .La maîtrise de ce dernier est un facteur indispensable à la réussite de l'étudiant dans son cursus universitaire. C'est à travers cette réalité que nous avons essayé de mettre l'accent sur les difficultés que rencontrent les étudiants en apprenant à renforcer, l'aspect oral d'une langue étrangère.

En classe de langue, la plupart des étudiants rencontrent des problèmes énormes au niveau de l'oral, ayant peu d'intérêts à prendre la parole, cela nous a poussé à chercher et à connaître les raisons pour lesquelles l'étudiant ne s'exprime toujours pas pour s'en sortir que les insuffisances au niveau du système de langue (lexicale, grammaticale, articulatoire...) font un handicap qui le démotive. Nous avons constaté également les facteurs qui peuvent motiver l'étudiant de surcroît car il est motivé intrinsèquement d'un degré qui se diffère d'un autre.

Nous nous focalisons dans notre recherche sur la motivation dans le cas de l'apprentissage de la prise de parole. Nous avons mentionné les éléments qui peuvent motiver les étudiants et les facteurs qui freinent l'acquisition de la compétence communicative.

Pour mener notre recherche, nous avons pris le choix de distribuer un questionnaire aux étudiants de 3eme année licence car d'après nous c'était le meilleur moyen pour extraire des résultats venus des différents échantillons en s'appuyant sur une étude quantitative.

En essayant de répondre dans le présent mémoire à la problématique citée dans l'introduction, la question posée est de savoir quel est l'impact de la motivation sur le développement des compétences orales chez les étudiants de troisième année universitaire en FLE?, comme prévue nous avons essayé de mesurer l'impact de la motivation et ses conséquences positives sur l'amélioration de la compétence orale portant sur une méthode quasiment quantitative, par

Conclusion générale

conséquent, grâce à l'analyse du questionnaire nous avons pu confirmer nos deux hypothèses :

- ✓ La motivation a des effets bénéfiques sur la compétence orale chez l'étudiant.
- ✓ Amotivation peut avoir des conséquences néfastes sur le développement de la compétence orale.
- ✓ l'enseignant est l'un des facteurs majeurs de la motivation de ses étudiants.

Nous terminons ce travail en disant que la motivation dans le cas d'une prise de parole chez les étudiants est un axe très important qu'il faudra explorer plus profondément afin d'améliorer chez eux la parole. Pour cela nous proposons pour des recherches ultérieures des solutions permettant de vaincre et surmonter la peur de s'exprimer oralement telle que fournir au premier lieu plus de deux séances par semaine à l'expression orale car c'est tellement insuffisant pour développer tout un aspect communicatif. Nous proposons ainsi de créer un champ purement francophone motivant en évitant le recours à la langue maternelle lors des séances de l'oral pour favoriser la production orale vu le manque de communication hors classe et de varier les méthodes d'enseignement de l'oral en classe de FLE. Et en dernier ; nous suggérons l'utilisation des pratiques évaluatives assez strictes portant sur la bonne articulation et la participation orale en classe.

Nous comptons traiter dans nos prochaines études les pratiques enseignantes qui peuvent motiver les étudiants pour parler aisément le français.

Références Bibliographiques

Ouvrage :

- ClaudineE, G-D, Sylvie, P: « *Comment enseigner l'oral à l'école primaire* », France, Nathan, 1998.
- CUQ, Jean-Pierre, GRUCA, Isabelle, (2003). « *Cour de didactique de français langue étrangère et seconde* », éd presse universitaire de Grenoble, Grenoble.
- Hachette. E, (2002), « *Le cours de langues interactif* », Ellipses, Paris.
- Houssaye. J *La pédagogie : Une encyclopédie pour aujourd'hui*, Paris, ESF (1993).
- Lieury. A, Fenouillet. F. (2006), « *Motivation et réussite scolaire* », Paris, Dunod.
- Mannoni, in Pourtois et al. (2002), *plaisir, souffrance, indifférence en éducation*. Paris, PUF.
- Martinez, P. (1996). *La didactique des langues étrangères*. Paris. PUF.
- PUREN C. (1998), « *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues* », Paris : Nathan.
- Sorez.H, (1995), « *Prendre la parole* », Paris, HATIER.
- Vianin. P. (2007) *La motivation scolaire : comment susciter le désir d'apprendre?* Louvain-la-Neuve, Belgique. De Boeck Supérieur
- Viau, R. (1995). *La motivation en contexte scolaire*. Revue française de pédagogie.

Articles de revue :

- André, J. (1992). La relation humaine. Cahiers pédagogiques, N 300.
- Dorynel.Z. (2001). *Motivational strategies in the language classroom*. Cambridge university press.
- Kanoua, S. (2008). *Culture et enseignement du français en Algérie* (N° 2). Édition synergies.
- Pritchard.R & PAYNE.S,(2003). *Motivation and performance management practice*. The new workplace : A handbook and guide to the human impact of modern working practices.
- Rabea Benamar « *Stratégies d'aide à la production orale en classe de FLE* » n°8, Université de Tlemcen Synergie Algérie, 2009.
- Rogers, C. R. (1984). *Liberté pour apprendre*. Dunod. Published
- Vallerand R.J & Thill E.E (1993), *Introduction à la psychologie de la motivation*, éditions études vivantes, Laval.

Dictionnaire :

- Cuq J. P. (2003). *Dictionnaire de Didactique du français*, Paris Clé internationale.
- Robert, J-P. (2002). *Dictionnaire pratique de Didactique du FLE*:130.

Mémoires de fin d'études :

- Badr Eddine A. « *Le développement de la compétence discursive à travers Les pratiques de classe de FLE Cas de la production orale en quatrième année de l'enseignement moyen* » Université d'El-Oued 2013/2014.

Sitographie :

Baulieu, G. *De l'oral dans notre enseignement : « Pourquoi s'interroger sur l'oral? »* (En ligne), http://www.ac-rennes.fr/pedagogie/hist_geo/ResPeda/ORAL/PourquoiOral.htm

Charbonneau C. Ph. (1982). *La motivation synthèses et applications*. L'association québécoise de la pédagogie collégiale, 3(4): 135-171. <https://fedecegeps.ca>

Deci, E. L. et Ryan, R. M. (2000). *Self-Determination Theory and the Facilitation of Intrinsic Motivation, Social Development, and Well-Being*. *American Psychologist*, 55(1), 68-78. Repéré à : https://selfdeterminationtheory.org/SDT/documents/2000_RyanDeci_SDT.pdf

Doron, P. (1991). Motivation. Dans *le Dictionnaire de psychologie*. <https://wikimemoires.net/2013/04/la-definition-de-la-motivation-du-personnel/>

Houssaye. (1993). Motivation. Dans *Le Robert*. <https://methode.ictvs.ch/index.php/motivation/definitions>

Ilinca, C, « *Les difficultés et libérations de l'expression orale en classe des langues étrangères* ». Université DIN Pitesti. <http://docplayer.fr/74337241-Difficultes-et-liberation-de-l-expression-orale-en-classe-de-langue-etrangere.html>

McCLELLAND, D. (1988). Motivation. Dans *Human motivation*. <http://jiani.overblog.com/2018/06/tic-et-la-motivation.html>

Motivation. (2016). Dans *Larousse* (52784e éd.). <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/motivation/527840>

Paul J. *Dictionnaire de psychiatrie*, Edition CILF, En ligne <http://www.CILF.com>

Paul J., *Dictionnaire de psychiatrie*, Edition CILF, en ligne <http://www.CILF.com>

Pekarek, S. (2003). « *Formes d'interaction et complexité des tâches discursives dans des activités conversationnelles en classe de L2* » <http://www.marges-linguistiques.com>

Setli jihane, « *Raisons paralysant la parole en classe du fle* », Etude littéraires et questions pédagogiques. [En ligne]. URL : <https://www.marocagreg.com/forum/sujet-raisons-paralysant-la-prise-de-parole-en-classe-de-fle-14130.html>

Combessie Jean-Claude, (2007), « *III. Le questionnaire* », *La méthode en sociologie*. Paris, La Découverte, « Repères », p. 33-44. URL : <https://www.cairn.info/la-methode-en-sociologie-page-33.htm>

Annexe

1. Pré-test du questionnaire :

Questionnaire adressé aux étudiants de 3ème année Licence.

Dans le but de réaliser un mémoire de fin d'étude sur la motivation comme facteur pouvant encourager les étudiants pour développer leurs compétences orales, nous vous sollicitons de répondre aux questions suivantes :

questions suivantes :

leurs compétences orales, nous vous sollicitons de répondre aux

Sexe :

Homme

Femme

Bac :

Scientifique

Lettres et philosophie

Lettres et langues

Moyenne :

Environnement :

Favorisant

Défavorisant

Les questions :

7. Le choix de faire la langue française :

Correspondait à votre premier choix

Est dû aux bons résultats obtenus auparavant

Est dû au sentiment de pouvoir réussir dans cette filière

Est dû à l'absence d'autres choix.

(Cochez la ou les bonnes réponses.)

8. Comment juger votre compétence orale ?

Faible Moyenne Bonne Très bonne

9. Quel genre de difficultés rencontrez-vous lors de l'expression orale ?

Articulatoire. Lexicale.
 Grammaticale Autres

4. Pour améliorer votre compétence communicative orale, qu'est-ce que vous faites ?

Lecture La communication avec des natifs
 Formations en ligne Formations en présentiel

1. Etes-vous capable d'assurer une discussion efficace dans une situation de communication quelconque (formelle ou informelle) ?

Oui **Non**

2. Comment vous jugez le temps accordé à un étudiant pour s'exprimer lors des séances ?

Satisfaisant
 Peu satisfaisant
 Insatisfaisant

7. Que fait la distinction entre un étudiant motivé et un autre peu motivé ?

8. Les périodes d'étude trop longues sont-elles démotivantes ?

Oui **Non**

2. Questionnaire final :

Questionnaire adressé aux étudiants de 3ème année Licence.

Dans le but de réaliser un mémoire de fin d'étude sur la motivation comme facteur pouvant encourager les étudiants à développer leurs compétences orales, nous vous sollicitons de répondre aux questions suivantes :

Sexe : homme Femme

Bac :

Scientifique Lettres et philosophie Lettres et langues

Moyenne :

Environnement familial:

Favorisant Défavorisant

Les questions :

1- Le choix de faire une licence en langue française : (Cochez la ou les bonne(s) réponse(s)).

- Correspondait à votre premier choix
- Est dû aux bons résultats obtenus auparavant.
- Est dû au sentiment de pouvoir réussir dans cette filière
- Est dû à l'absence d'autres choix

2- Comment vous jugez votre compétence orale?

Faible. Moyenne Bonne Très bonne

3- Etes- vous motivé à prendre la parole en classe ?

Oui Non

4- Vos interventions sont : (classifiez)

Courtes et marquées par des hésitations.

Étoffées et bien structurées.

Marquées par le recours à la langue maternelle.

Dites dans un français correct

5- Lors de vos interventions, vous vous sentez :

Perturbé et démotivé. Gêné mais assez motivé à s'exprimer. Confiant et motivé

6- Qu'est-ce qui peut démotiver un étudiant à prendre la parole :

Difficultés articulatoires.

Difficultés grammaticales.

Insuffisance lexicales.

Peur de la réaction de l'autre.

7- Pour améliorer votre compétence communicative orale, êtes –vous motivé par des :

Formations en ligne. Formations en présentiel. Efforts personnels

8- En classe ; la majorité des enseignants : (Cochez la ou les bonne(s) réponse(s))

Monopolisent la parole.

Motivent et encouragent les étudiants à s'exprimer. Mais, souvent ils sont déçus à cause du manque d'interactivité ou de la qualité des interventions.

Donnent la parole à ceux qui ont une compétence orale jugée bonne.

Résumé

Dans notre recherche qui s'inscrit dans le cadre d'un mémoire de Master en didactique de français langue étrangère, nous avons pu mettre l'accent sur deux variables qui sont : « *la motivation* » et « *la compétence orale* » dont nous estimons que ce sont deux préoccupations majeures pour s'orienter vers une pédagogie de réussite.

En effet, notre intérêt porte sur *la motivation comme étant facteur pouvant encourager les étudiants à développer leurs compétences orales*. Nous tentons d'atteindre les bonnes attitudes et les pratiques enseignantes qui favorisent l'interaction en français langue étrangère spontanément, et notamment nous voulons démontrer l'impact de la motivation sur l'amélioration de la compétence langagière la plus indispensable ; la compétence communicative.

Mots clés : La motivation, la compétence orale, les étudiants, français langue étrangère, l'interaction.

الملخص:

في بحثنا؛ الذي يعد اطار اطروحة الماجستير في تعليمية اللغة الفرنسية لغة اجنبية، تمكنا من التركيز على عاملين و هما: "الدافع" و "الكفاءة الشفوية" التي نعتبرهما من الاهتمامات الرئيسية للتحرك نحو تربية ناجحة.

في الواقع، ينصب اهتمامنا على التحفيز كعامل يمكن ان يشجع الطلاب على تطوير مهاراتهم الشفوية. نحاول تحقيق المواقف الصحيحة و ممارسات التدريس التي تعزز التفاعل باللغة الفرنسية كلغة اجنبية بشكل عفوي، و نريد على وجه الخصوص إظهار تأثير التحفيز على تحسين المهارات اللغوية الأساسية أهمها الكفاءة التواصلية.

الكلمات المفتاحية: الدافع، المهارات الشفوية، الطلبة، الفرنسية لغة اجنبية، التفاعل.

Abstract

In our research, which is part of Master's thesis in French as a foreign language didactics, we were able to focus in two variables which are : « *motivation* » and « *oral competence* » which we consider that these two are two major concerns for towards a successful pedagogy.

Indeed, our interest is in *motivation as a factor that can encourage students to develop their oral skills*. We try to achieve the right attitudes and teaching practices that promote interaction in French as a foreign language spontaneously, and in particular we want to demonstrate the impact of motivation on improving the most essential language skills ; communicative competence.

Keywords : Motivation, oral skills, French as a foreign language, students, interaction.

students, interaction.

Keywords : Motivation, oral skills, French as a foreign language,

competence.

Table de matières

Dédicaces

Remerciements

Introduction générale

Chapitre I : la notion de la motivation

1. La motivation – Qu’est-ce que c’est ?	10
1.1 Définitions des dictionnaires	10
1.2 Les définitions du concept selon les auteurs	10
2. Types de motivation	11
2.1 La motivation intrinsèque	11
2.2 La motivation extrinsèque	11
2.2.1 La régulation externe	11
2.2.2 La régulation introjectée.....	12
2.2.3 La régulation identifiée	12
2.2.4 La régulation intégrée	12
2.3 Amotivation	12
3. Effets des motivations extrinsèques et intrinsèques	12
4. L’importance de la motivation	13
• Les facteurs internes.....	13
• Les facteurs externes.....	14
5. la motivation et l’apprentissage du FLE	15
6. La définition de la démotivation	15
7. Les théories explicatives	16
7.1 La motivation dans la théorie psychanalytique	17
7.2 La motivation dans la théorie béhavioriste	17
7.3 La motivation dans l’approche humaniste	18
7.4 La motivation dans la psychologie cognitive.....	18
Conclusion	19

Chapitre II : La motivation et la compétence orale

1. Le concept de L’oral	21
1.1 La compétence de la "compréhension orale/ CO"	21
1.2 La compétence de "l’expression orale/ EO"	22
1.2.1 Les caractéristiques de "l’expression orale"	22
1.2.2 Les composantes de la compétence orale.....	23
1.2.2.1 Les composantes de l’expression orale	23
1.2.2.2 Les formes de l’expression orale	24
2. Le statut de l’oral dans l’enseignement/apprentissage de FLE	24
3. L’importance de l’oral en didactique du FLE	26

4. L'interaction orale.....	27
5. Les obstacles lors d'une expression orale.....	27
5.1 Des obstacles psychologiques.....	28
5.2 Des obstacles institutionnels.....	28
5.3 L'insécurité linguistique.....	29
5.4 Que peut-on faire face à ces obstacles ?.....	29
6. Les facteurs paralysants la prise de parole en classe du FLE.....	30
6.1 Le facteur linguistique.....	31
6.2 La syntaxe.....	31
6.3 Le lexique.....	31
6.4 La morphologie.....	31
6.5 La phonétique.....	32
6.6 Le facteur sociolinguistique.....	32
6.7 Le facteur didactique et pédagogique.....	32
7. Comment la motivation favorise-t-elle la compétence orale.....	33
8. Les types des activités de l'expression orale motivants.....	34
• Dialogue/conversation.....	34
• Jeux de rôle.....	34
• Débat	35
Conclusion.....	35

Chapitre III : Le cadre pratique

La partie méthodologique.....	37
1. Présentation du questionnaire	38
2. Les participants	38
3. Pré-test	39
4. Distribution du questionnaire.....	40
5. Type de questions.....	40
6. Objectifs des questions posées.....	40
7. Les problèmes rencontrés.....	44
Analyse et interprétation des données	46
Résultat obtenu.....	58
Conclusion générale.....	59
Références bibliographiques	

Annexe

Résumés

